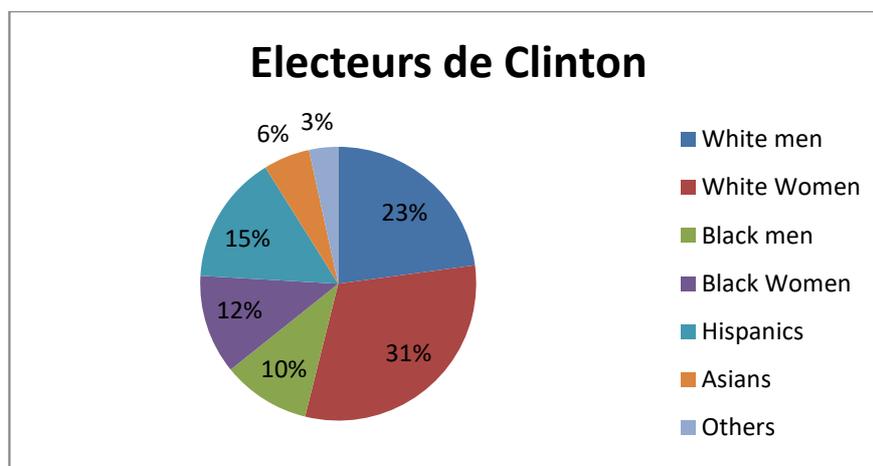


Trump et Clinton : deux visions de l'Amérique

L'élection de Trump le 8 novembre 2016 a donné lieu à une véritable alternance du pouvoir après 28 années d'une ère Bush-Clinton caractérisées par la globalisation de l'économie et la transformation démographique du pays.

Hillary Clinton se positionnait dans la continuité de cette politique. Elle bénéficiait du soutien de 95% de l'establishment médiatico-financier. Son slogan « Stronger Together » visait à rassembler toutes les minorités qui constituent son électorat :



Trump avec son slogan « Make America Great Again » s'adressait à un électorat à 85% blanc non hispanique qui souffre de la globalisation et de la concurrence des immigrés pour l'emploi. Cet électorat se méfie des hommes politiques qu'il juge responsables du déclin du pays : fermeture des usines, dégradation des infrastructures et des services publics (exemple : la Californie, 39 millions d'habitants, a mis plus d'un mois pour dépouiller le vote !)

	Trump	Clinton
Concentrer les créations d'emplois aux USA	OUI	NON
L'ennemi principal des USA	Terrorisme islamique	la Russie de Poutine
L'immigration hispanique est une bonne chose	NON	OUI
Restrictions à l'avortement	OUI	NON

Ce qui distingue le plus les états « Trump » des états « Clinton » est le phénomène avortement-immigration : 5,143 millions d'immigrés et 5,118 millions d'avortement aux USA entre les deux derniers recensements. L'analyse approfondie des 50 états montre le lien très étroit ($0,83 < R^2 < 0,92$) entre avortement et immigration qui semblent résulter de politiques parallèles.

Le dossier

Préambule

L'élection présidentielle américaine de 2016 a eu lieu le mardi 8 novembre. Le nouveau président Trump prendra ses fonctions à la Maison Blanche le 20 janvier 2017 pour une durée de 4 ans.

Cette élection s'est déroulée en trois temps :

- Les primaires démocrate et républicaine de février à juin 2016. Les républicains ont élu Donald Trump et les démocrates Hillary Clinton.
- La campagne présidentielle proprement dite de juillet au 8 novembre 2016.
- L'élection présidentielle dans laquelle les électeurs ont pu voter soit par anticipation (early voting) du 25 septembre au 4 novembre soit le 8 novembre (election day). Les dates du vote anticipé étaient différentes suivant les états.

37% des électeurs ont voté par anticipation et 63% ont voté le 8 novembre.

Rappelons que les électeurs de chacun des 51 états (50 états + le District of Columbia qui correspond à la ville de Washington) élisent des grands électeurs qui éliront à leur tour le président des États-Unis.

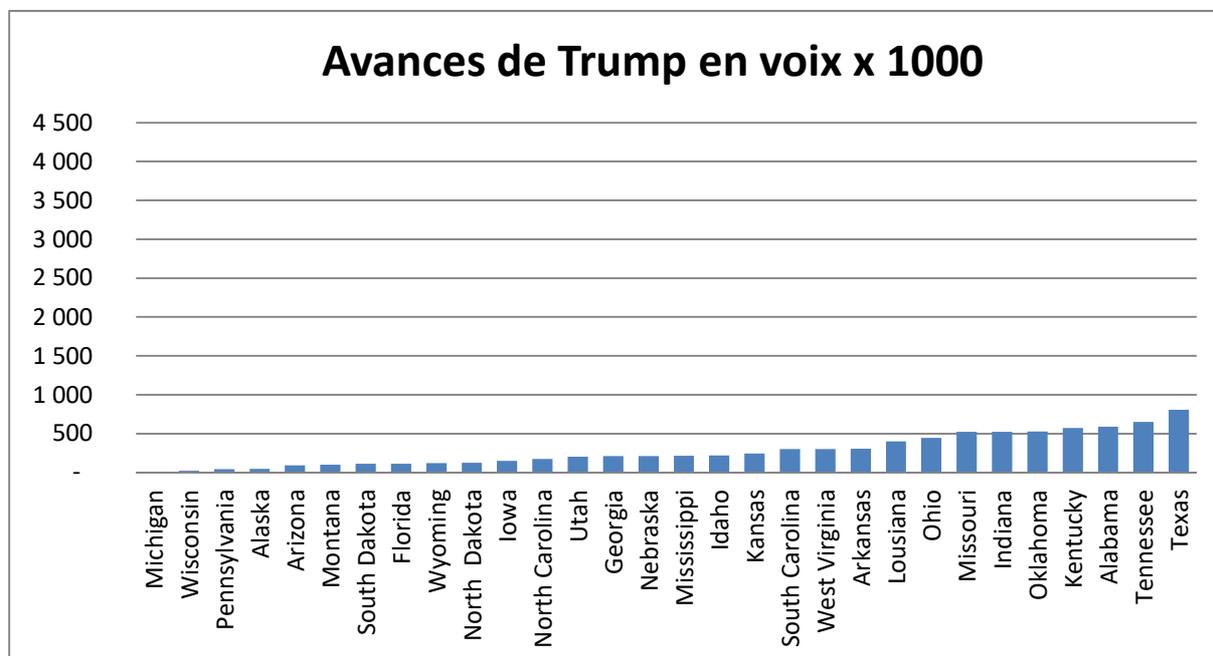
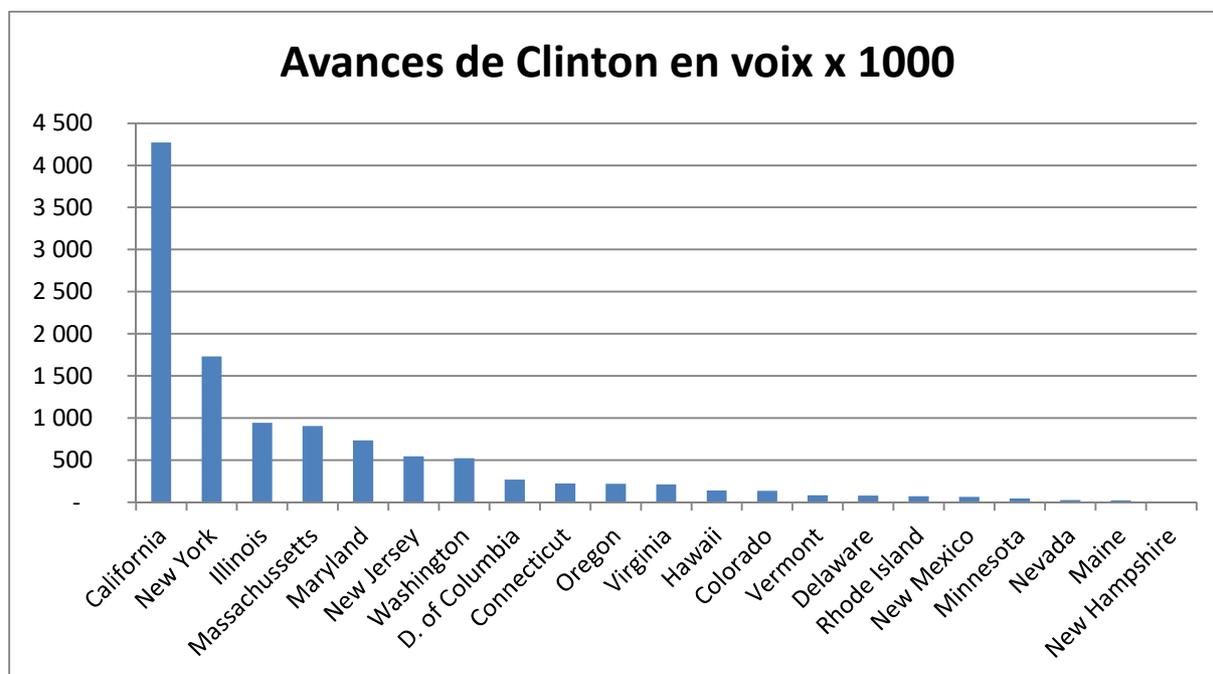
Chaque état a un nombre de grands électeurs proportionnel à sa taille. Pour qu'un parti gagne tous les grands électeurs d'un état il lui suffit d'être premier en nombre de voix dans l'état: par exemple Donald Trump gagne tous les grands électeurs du Michigan avec 47.6% des voix et tous ceux du Wyoming avec 70% des voix.

Le tableau ci-dessous résume cette élection :

Candidat	Parti	Voix	Voix en %	Grands Electeurs	Etats gagnés
Donald Trump	Républicain	62 913 088	46,1%	306	30
Hillary Clinton	Démocrate	65 756 946	48,2%	232	21
Gary Johnson	Libertaire	4 484 139	3,3%	0	0
Jill Stein	Verts	1 446 987	1,1%	0	0

NB : ces chiffres peuvent encore légèrement changer car le comptage n'est pas encore définitif un mois après.

Clinton a 2,8 millions de voix d'avance au niveau national grâce à deux états : (4,3 millions de voix d'avance en Californie et 1,7 millions de voix d'avance dans l'état de New-York) ; ces voix ne lui servent à rien. Les voix de Trump sont mieux réparties ; il a géré sa campagne et concentré ses efforts sur les états indécis (les fameux swing states) où ils pouvaient arriver en tête, même de peu.



Dans les deux graphes ci-dessus nous avons laissé la même échelle pour pouvoir mieux les comparer. Le premier indique les états gagnés par Clinton et le second les états gagnés par Trump.

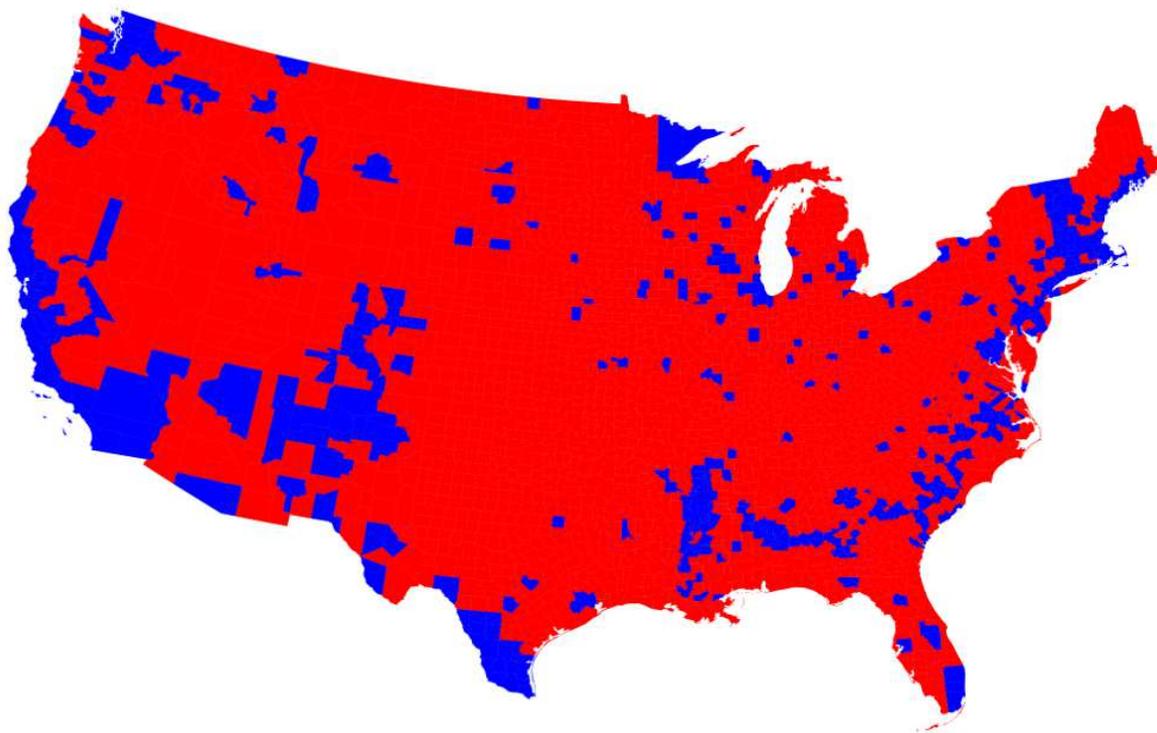
Les deux états les plus serrés ont été le New-Hampshire gagné par Clinton avec 0.3% d'avance et le Michigan gagné par Trump avec 0.3% d'avance.

Le tableau ci-contre donne la synthèse du nombre d'états gagnés en fonction du nombre de voix d'avance de chaque candidat :

Nombre d'états gagnés		
Voix	Trump	Clinton
Avance > 1 million	0	2
500 000 < avance < 1 million	7	4
200 000 < avance < 500 000	10	5
50 000 < avance < 200 000	10	6
avance < 50 000	3	4
Total	30	21

La carte réalisée par l'université du Michigan colore

en rouge les comtés gagnés par Trump et en bleu les comtés gagnés par Clinton. Clinton est majoritaire surtout dans les grandes concentrations urbaines sur les côtes ou limites du pays.



Pour comprendre ces élections nous allons étudier successivement les principaux points clés qui sous-tendent les résultats :

- Les résultats suivant la sociologie des électeurs
- La situation démographique des Etats-Unis
- Les soutiens des candidats
- Les enjeux pour les électeurs
- Les états suivant leur vote.

A – Les résultats suivant la sociologie

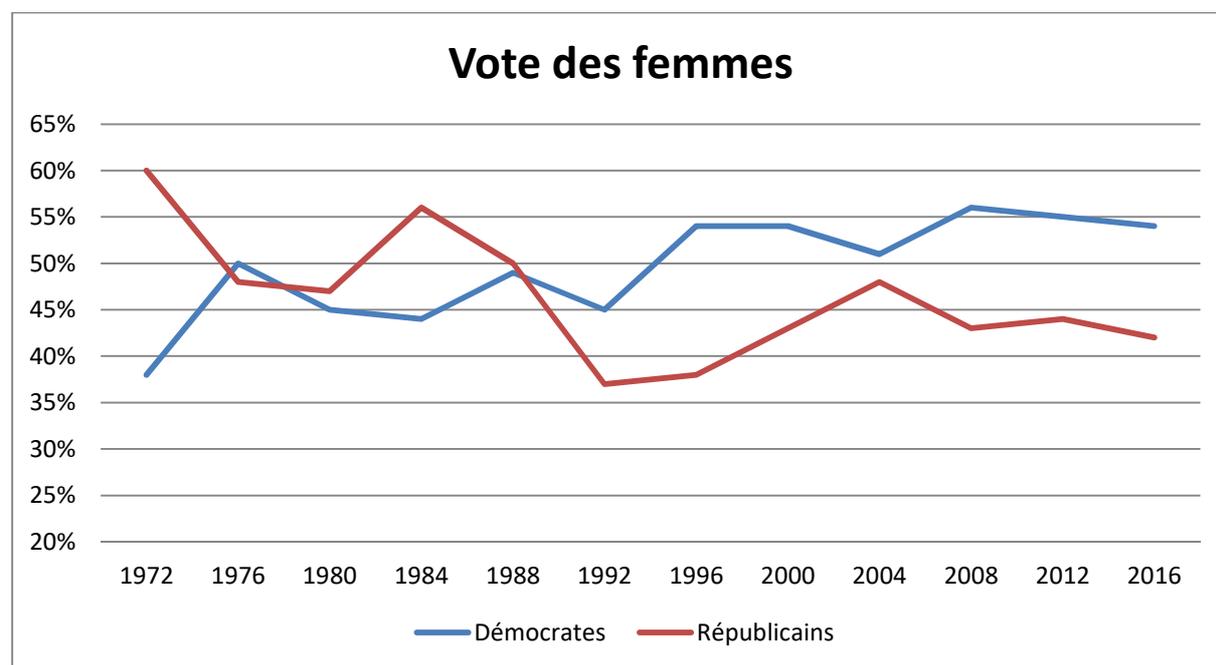
Dans ce chapitre nous allons analyser les résultats du vote suivant le sexe ou l'appartenance ethnique. Nous nous basons sur les enquêtes effectuées en sortie de bureaux de vote. Ces enquêtes sont fiables et reposent sur le vote réel des électeurs. Nous tirons les données du New York Times :

<http://www.nytimes.com/interactive/2016/11/08/us/politics/election-exit-polls.html>

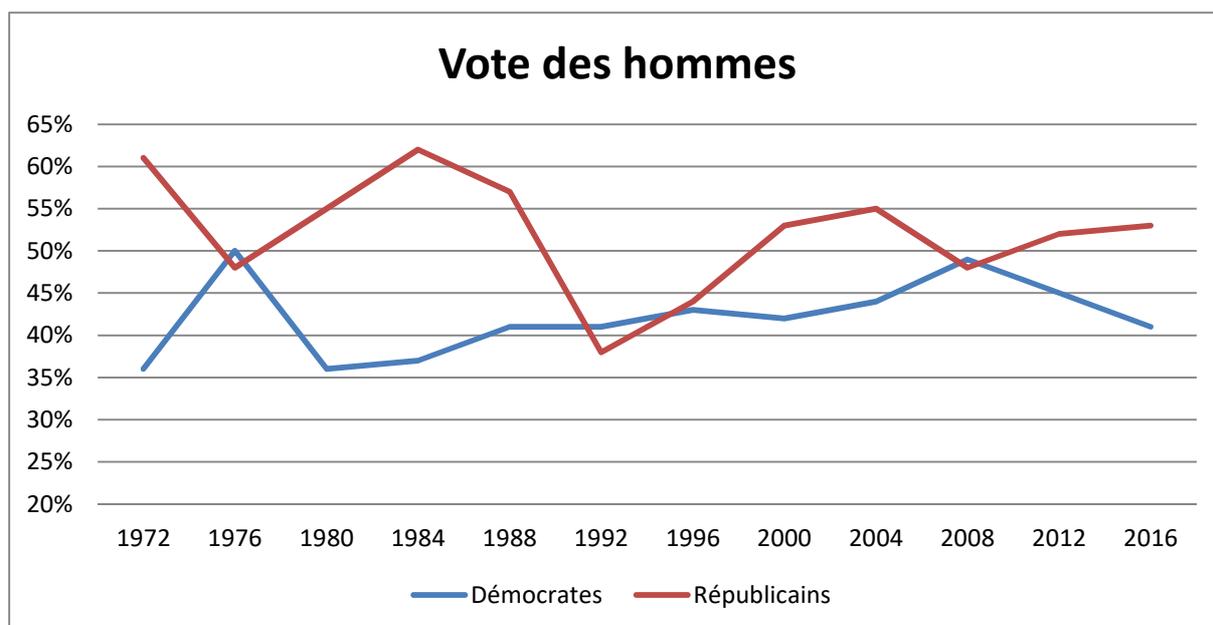
Le vote suivant le sexe

Quand on regarde les 12 dernières élections présidentielles américaines, on voit que les hommes et les femmes votaient de la même manière en 1972 et 1976. Depuis 1980, les femmes ont voté de plus en plus pour le candidat démocrate et les hommes pour le candidat républicain.

De 1972 à 2016, le vote des femmes pour les démocrates passe ainsi de 38% à 54% alors que leur vote pour les républicains passe de 60% à 42% ; ce basculement observé semble une tendance lourde.



Pendant le même temps le vote des hommes fluctue sans montrer de tendance vraiment marquée et restant toutefois favorable aux républicains.



L'écart entre le comportement électoral des hommes et celui des femmes ne fait qu'augmenter au fil du temps : alors qu'hommes et femmes votaient de la même manière en 1972 et 1976, aujourd'hui les hommes donnent un avantage de 12% aux républicains et les femmes un avantage de 12% aux démocrates.

Le vote suivant l'appartenance ethnique

Aux USA, les blancs d'origine européenne sont majoritaires ; les noirs ou afro-américains, les hispaniques, les asiatiques, les indiens ou habitants des îles du Pacifique sont ce qu'on appelle des minorités. Chaque électeur est enregistré comme appartenant à l'un ou l'autre groupe, ce qui permet de connaître les différents comportements électoraux.

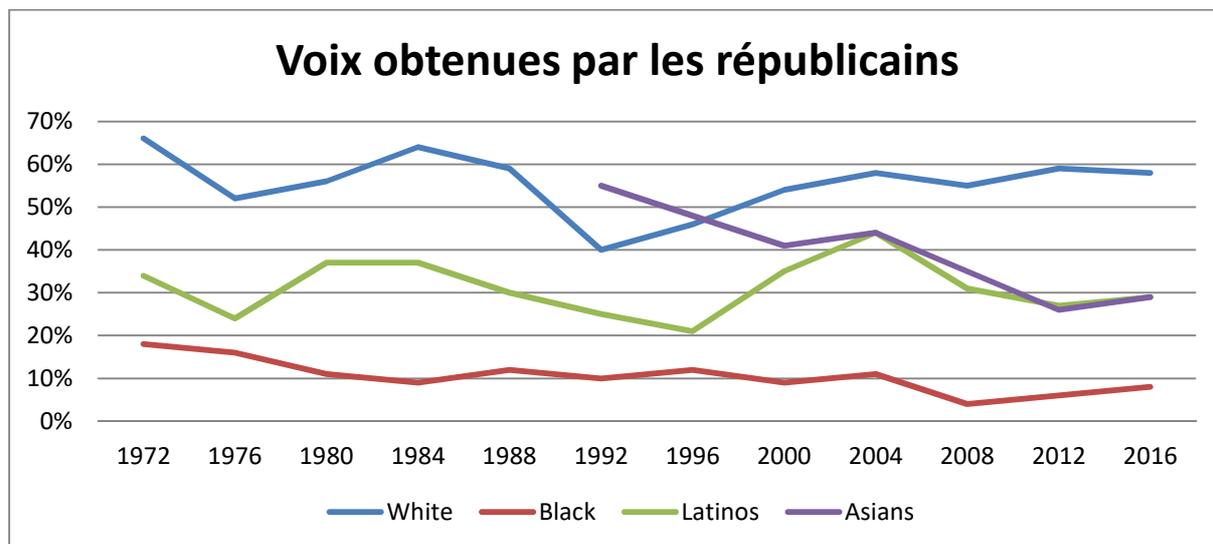
Le vote républicain :

Le vote des blancs d'origine européenne (white) se maintient légèrement en-dessous de 60% à part en 1992 et 1996 pour l'élection de Clinton.

Le vote des noirs ou afro-américains, ligne rouge du graphe ci-dessous, est de moins en moins favorable aux républicains : 18% en 1972 et 8% en 2016, après le creux lié à Obama. Il y a là une tendance lourde qui pourrait être renversée si Trump réussit à ramener des « jobs » aux USA.

Le vote des latinos est stable autour de 30% sur la longue période.

Le vote des asiatiques pour les républicains est en chute régulière depuis que ce vote est enregistré comme tel en 1992 : 55% en 1992 et 29% en 2016.

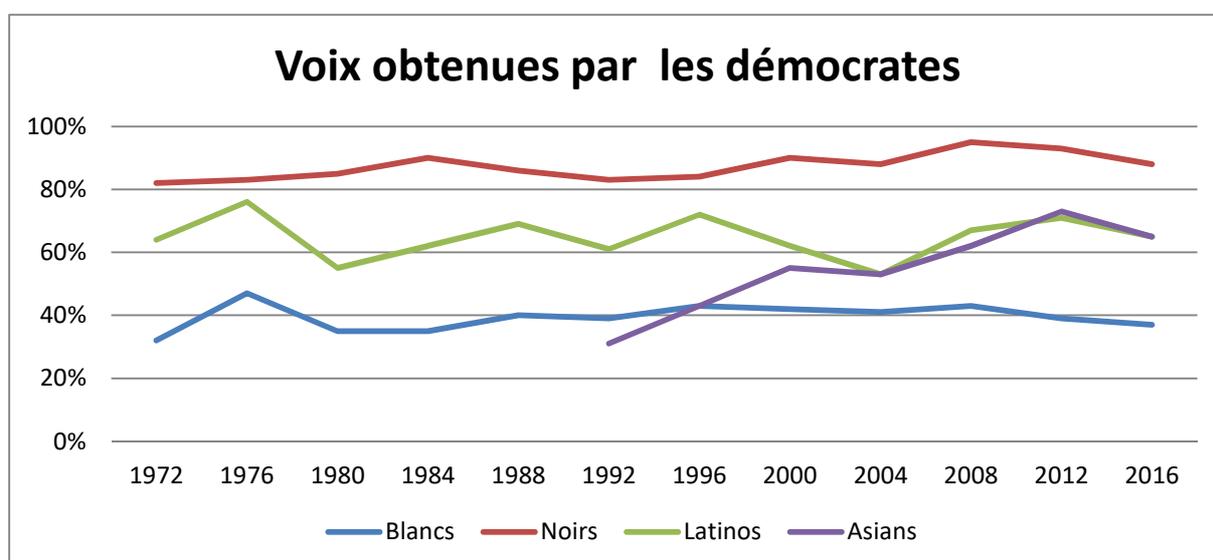


Compte tenu de l'évolution démographique du pays,

La tendance lourde est en défaveur du parti républicain.

Le vote démocrate :

Le vote pour les démocrates est quasiment le symétrique du vote républicain :



- Stabilité du vote des blancs autour de 40%
- Légère croissance du vote des noirs de 82% à 88%
- Stabilité du vote des latinos autour de 65%

- Croissance du vote asiatique de 30% à 70%

La démographie (naissance et immigration) est favorable aux démocrates : plus la part relative des blancs européens dans la population américaine se réduit plus l'électorat est favorable aux démocrates. Compte tenu de l'évolution démographique du pays :

La tendance lourde est favorable aux démocrates...

... elle pourrait être renversée par l'arrêt de l'immigration et par la relocalisation de l'industrie sur le sol des Etats-Unis.

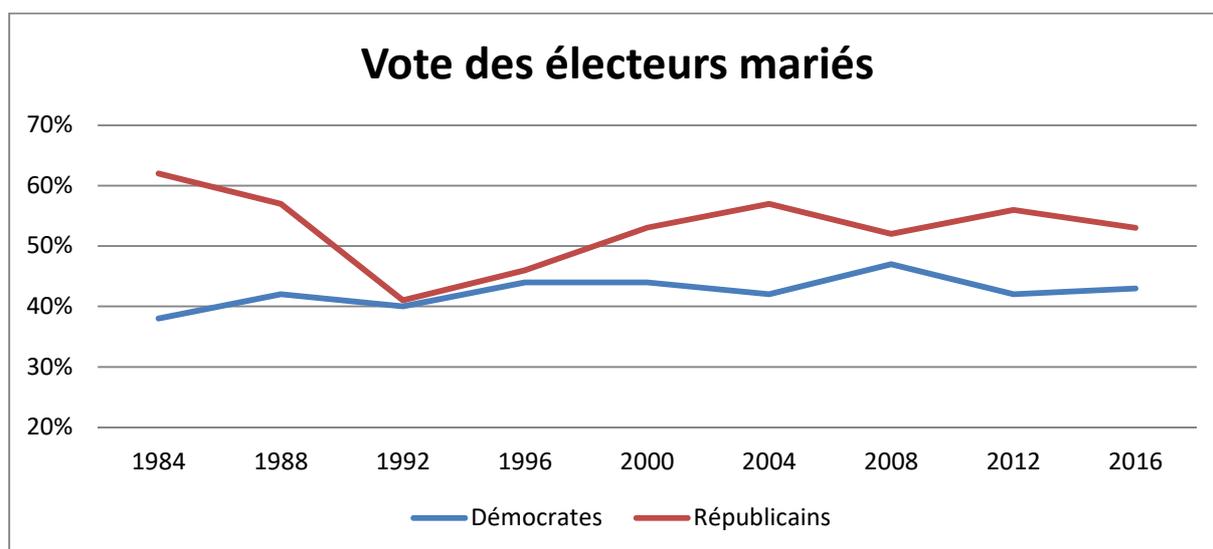
Ceci explique que :

La question de l'immigration est au cœur de la campagne électorale américaine.

Le mariage

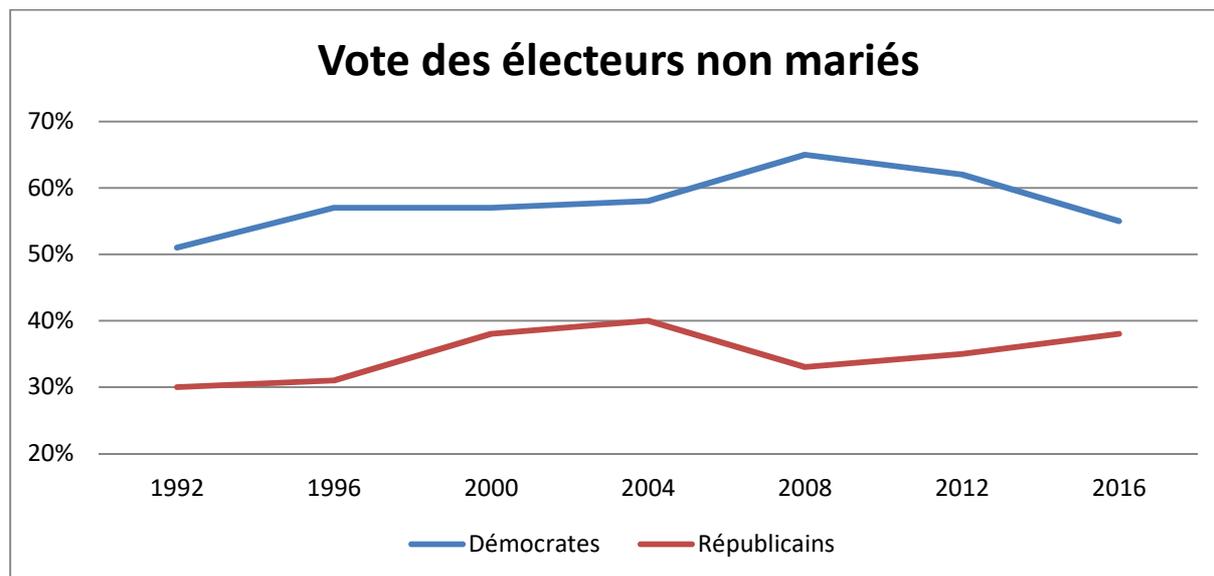
La question du mariage est un enjeu politique car on ne vote pas de la même façon suivant qu'on est marié ou non.

Les personnes mariées votent majoritairement pour les républicains :



A part en 1992 et 1996 lors de l'élection Bill Clinton, mari d'Hillary, les personnes mariées donnent très majoritairement leur vote aux républicains avec un avantage de 10 à 15% suivant les années.

A l'inverse les personnes non mariées votent très majoritairement pour les démocrates :



NB : pour ce critère nous n'avons pas de données avant 1992.

L'écart ici est de 20% en faveur des démocrates.

Pour conserver le pouvoir, les démocrates ont donc un intérêt électoral évident à promouvoir la dénaturation du mariage. A l'inverse, les républicains ont intérêt à promouvoir les valeurs de la famille.

En résumé

Le vote républicain ou démocrate marque les clivages profonds des Etats-Unis et la fragmentation progressive de la société. Les facteurs les plus clivants de la campagne :

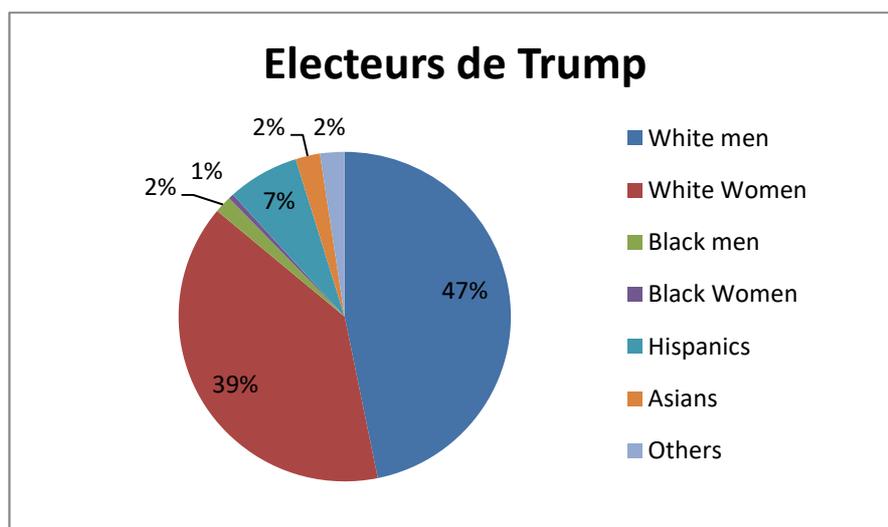
1. l'appartenance ethnique : blancs opposés aux minorités.
2. Le Sexe : les hommes opposés aux femmes.
3. La famille et le mariage : les couples mariés opposés aux célibataires.

Ces trois facteurs se renforcent les uns les autres ou s'atténuent :

Par exemple :

- un homme blanc marié a quasiment 100% de chances de voter républicain.
- Une femme hispanique non mariée à quasiment 100% de chances de voter démocrate.

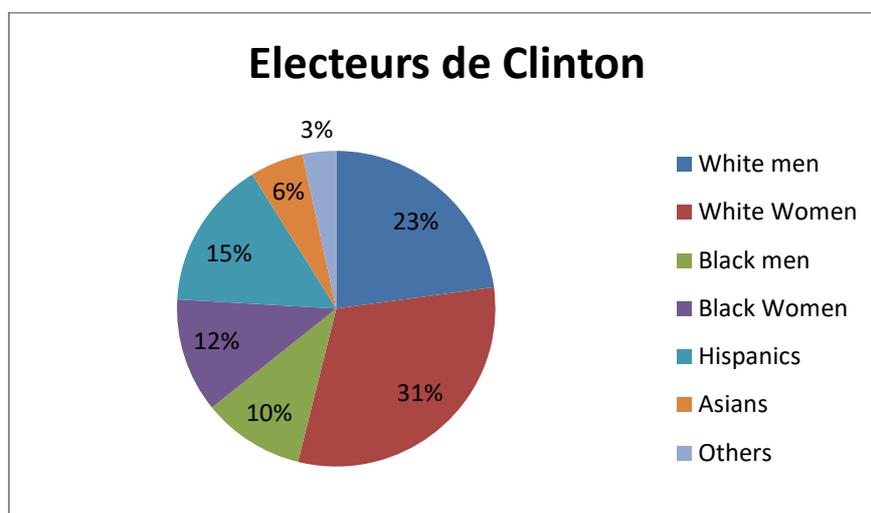
Les électeurs de Trump se répartissent comme suit :



Les électeurs de Trump sont principalement les hommes blancs (non hispaniques, non musulmans) et leurs épouses, mères et filles. S’y ajoutent une minorité de chaque minorité : 13% des hommes noirs américains, 4% des femmes noires américaines, 30% des hispaniques asiatiques et autres.

Début septembre, devant un public de sponsors financiers, madame Clinton a décrit l’électorat de Trump : « *Pour être à peu près réaliste, vous pourriez mettre la moitié des supporters de Trump dans ce que j’appelle un panier de lamentables... (rires dans la salle)... n’est-ce pas ?...les racistes, les sexistes, homophobes, xénophobes, islamophobes, etc...* »

Dans son attaque, Madame Clinton vise évidemment l’homme blanc européen contre lequel elle souhaite rallier toutes les minorités, à commencer par les femmes blanches européennes considérées comme une minorité opprimée. Son électorat aura au final la répartition suivante :



B –La campagne électorale et les soutiens aux candidats

1/ La primaire républicaine

Lors de la primaire des républicains sont entrés en lice pas moins de 17 candidats. En juin 2015, un sondage NBC/WSJ donnait une vision des chances de chaque candidat :

Rang	Candidats	Voix	Rang	Candidats	Voix
1	Bush	22%	9	Christie	4%
2	Walker	17%	10	Fiorina	2%
3	Rubio	14%	11	Trump	1%
4	Carson	11%	12	Graham	1%
5	Huckabee	9%	13	Kasich	1%
6	Paul	7%	14	Jindal	0%
7	Perry	5%	15	Santorum	0%
8	Cruz	4%	16	Pataki	0%

Le favori de ce début de primaire était Jeb Bush, frère cadet du président George W. Bush et fils du président George H.W. Bush. Trump n'arrivait qu'au 11^o rang avec seulement 1% d'intentions de vote.

Dans le même sondage on demandait aux sondés leur estimation du potentiel de hausse de chaque candidat. Les réponses étaient dans l'ordre : Rubio, puis Bush, Walker, Huckabee... etc... jusqu'à Trump qui était dernier avec le plus faible potentiel de hausse.

Une campagne électorale exige des moyens financiers et donc des sponsors ; notamment des financiers qui vont miser sur tel ou tel candidat en espérant « retirer 36 fois la mise » après la victoire de leur favori.

Regardons ci-dessous les dons supérieurs à un million de dollars reçus par les différents candidats au 9 février 2016 (source New York Times)

Dans ce tableau on voit par exemple que Bush arrive en tête avec 25 donateurs de plus d'un million de dollars pour une somme de 39,9 Millions de dollars ; les donateurs sont des financiers et des pétroliers. Trump est alors 10^{ème} avec un seul donateur, son vieil ami Phil Ruffin.

Candidats	Nombre donateurs	Montants	Secteur d'activité
Bush	25	39,9M\$	Finance et Pétrole
Cruz	7	37,0M\$	Finance et Pétrole
Rubio	10	22,4M\$	Finance, Médias et Industrie
Walker	6	19,6M\$	Industrie
Perry	2	11,0M\$	Industrie
Fiorina	3	6,5M\$	Pétrole, Finance, Médias
Christie	4	6,1M\$	Finance
Kasich	5	5,6M\$	Industrie, Finances
Graham	2	1,6M\$	Pétrole, Finance
Trump	1	1,0M\$	Casinos

Source : New-York Times

Parti avec 1% d'intentions de vote avec un potentiel de hausse estimé à zéro, sans aucun soutien financier, Trump va arriver premier de la primaire. Il sait ce que valent les sondages et garde une confiance indestructible dans ses propres chances. Il possède un avantage clé : il est déjà connu du grand public.

Le 20 juillet 2016, le Washington Post donnait les résultats de la primaire.

Il indiquait que Bush, avec son énorme budget, aurait pu acheter de nombreux appartements dans une tour de Trump.

Trump a fait un

extraordinaire parcours (70% des délégués) avec relativement peu de moyens financiers extérieurs, une bonne partie venant de sa propre poche.

Les financiers et les pétroliers ont dépensé plus de 500 M\$ à fonds perdus.

La finance et l'establishment ne croyait pas à Trump, la finance et l'establishment ne voulaient pas de Trump.

	Délégués	Dépense par délégué gagné	Dépenses totales
Trump	1725	\$39 000	\$67 275 000
Cruz	475	\$382 000	\$181 450 000
Kasich	120	\$414 000	\$49 680 000
Rubio	114	\$1 120 000	\$127 680 000
Carson	7	\$10 900 000	\$76 300 000
Bush	3	\$53 000 000	\$159 000 000
Paul	2	\$11 400 000	\$22 800 000

2/ La primaire démocrate

En mai 2015, la primaire démocrate commence à six, mais quatre candidats vont rapidement abandonner : Jim Webb et Lincoln Chafee en octobre 2015, Lawrence Lessig le 2 novembre 2015 et Martin O'Malley le 1^{er} février 2016.

Ils ne sont plus que deux à se disputer l'investiture du parti à partir de février 2016 : Hillary Clinton et Bernie Sanders qui se présente comme socialiste. La bataille sera dure et âpre. Hillary Clinton a le soutien de la finance, des médias et de l'appareil du parti. Bernie Sanders est soutenu par la base. Cette primaire sera plus indécise que celle des républicains. Bernie Sanders va être victime de nombreux coups bas de la part du parti, coups bas qui seront révélés par les fameux emails de Wikileaks.

Clinton était la favorite des financiers, des médias et des sondages. Au 9 février 2016, comme pour les républicains, le New York Times indiquait les principaux financiers donateurs de plus d'un million de dollars :

- Clinton, 32,5 M\$ par 18 donateurs de la finance dont le principal est le fameux Soros, des médias, de l'industrie et des syndicats...
- Sanders : zéro donateur.

Au final, c'est Clinton qui va l'emporter. Sanders a gagné 23 états et Clinton 28 états. Clinton finit avec 2.842 délégués et Sanders avec 1.865 délégués. Les deux candidats ont dépensé à peu près autant, 230 Millions de dollar. Sanders a eu peu de gros donateurs, mais une multitude de petits.

3/ La campagne présidentielle

En juillet 2016, l'affrontement Clinton contre Trump commençait. Clinton était la candidate de la finance, des médias et de tout l'establishment américain. Trump n'était pas soutenu par la majorité des dirigeants républicains notamment les « faucons » très proches de madame Clinton partisans d'une stratégie offensive partout dans le monde, notamment face à la Russie. George H.W. Bush lui-même, ancien président républicain, annoncera qu'il ne votera pas pour Trump.

Trump sera même accusé d'être le candidat de Poutine.

Tous les sondages donnent Clinton favorite. A aucun moment au cours de la campagne, Trump ne sera donné en tête.

Le Center for responsive Politics donnait fin octobre 2016 les soutiens financiers obtenus par les deux candidats en millions de dollars:

Activité des entreprises	Clinton	Trump	% Clinton	% Trump
Autres	115,0	21,0	85%	15%
Finance, Immobilier	104,5	5,2	95%	5%
Médias, Electronique	55,7	1,0	98%	2%
Fondation féminines et autres	44,8	1,5	97%	3%
Avocats et lobbyistes	38,4	1,0	97%	3%
Santé, Pharmacie	28,2	2,4	92%	8%
Industries diverses	26,0	4,5	85%	15%
Syndicats professionnels	15,6	0,0	100%	0%
Construction	4,2	1,8	70%	30%
Pétrole et énergie	2,4	1,1	69%	31%
Transports	1,9	0,9	68%	32%
Agroalimentaire	1,9	1,1	63%	37%
Défense	0,9	0,2	82%	18%
Total entreprises et associations	439,5	41,7	91%	9%

Le tableau parle de lui-même : Clinton reçoit 100% du soutien des Syndicats et Syndicats professionnels, 98% du soutien des médias, 97% des avocats et lobbyistes, 95% des financiers, etc... Trump recevra des soutiens d'industriels non cotés à la bourse de Wall Street. C'est clair : **l'establishment ne veut pas de Trump.**

Cependant Trump étant l'homme choisi par la base du parti il recevra le soutien de l'appareil du parti républicain qui va mettre les gros moyens habituels.

Trump va mener une campagne très efficace, précise et ciblée avec beaucoup moins de moyens humains et financiers que son adversaire. Et **il finira par l'emporter** de la façon que nous avons indiquée en début de ce dossier.

C –La fin de l'ère Clinton-Bush

Le 21 septembre 2016, George H.W. Bush, ancien président républicain annonçait son intention de voter pour Hillary Clinton (source CNN et autres médias). Ce vote d'un ancien président républicain pour la partie adverse en a surpris beaucoup.

Cette prise de position n'est pas si étonnante ; les familles Bush et Clinton s'apprécient, George W Bush, président junior, ayant dit qu'Hillary Clinton était pour lui comme une belle sœur (interview CNN).

Dans un article du 16 décembre 2014, le Washington Post annonçait le retour de l'ère Clinton-Bush, avec les futures candidatures de Jeb Bush et Hillary Clinton.

L'ère Clinton-Bush a commencé en 1980 quand George WH Bush est devenu vice-président de Reagan. En 1988, il a succédé à Reagan comme président des Etats-Unis. Bill Clinton lui a succédé pendant 8 ans, puis son fils a pris le relai pendant encore 8 ans.

En 2008, Hillary Clinton a fini la primaire démocrate juste derrière Obama : elle obtient plus de voix qu'Obama (17.857 millions contre 17.584 millions à Obama), mais moins de délégués. Elle sera cependant secrétaire d'Etat d'Obama avec la haute main sur toute la politique étrangère des USA jusqu'en 2012. Elle quitte alors ce poste pour se préparer à sa future campagne présidentielle.

Derniers présidents des USA			
Présidents	Mandats	Partis	Postes précédents
George H.W. Bush	1989-1992	Républicain	Vice-président des USA
Bill Clinton	1993-2000	Démocrate	Gouverneur de l'Arkansas
George W. Bush	2001-2008	Républicain	Gouverneur du Texas
Barack Obama	2009-2016	Démocrate	Sénateur de l'Illinois

En 2015, tout s'annonçait bien pour les deux familles puisqu'on espérait un duel Jeb Bush contre Hillary Clinton ; on connaît la suite.

Si ça avait marché, l'ère Clinton-Bush aurait continué jusqu'en 2020 voire 2024.

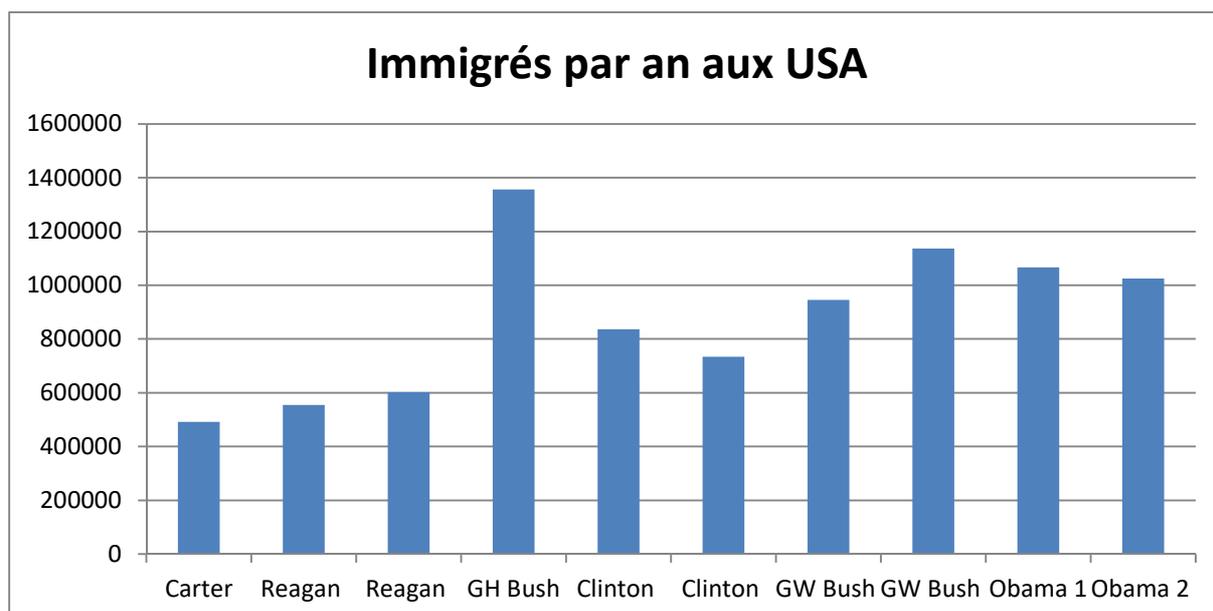
En dehors de cette amitié, qu'est-ce qui caractérise l'ère Clinton-Bush ? On ne peut donner ici qu'une vue très partielle. Nous retenons cependant quelques points principaux de cette vision commune.

1. Une vision commune de la politique étrangère : domination militaire du monde, abaissement de la Russie par la course aux armements, interventions militaires, les sanctions économiques.
2. Une vision commune de l'immigration : grande ouverture à l'immigration asiatique et latinos ; contrairement à ce qu'on peut croire, c'est George HW Bush qui a été le plus immigrationniste bien que l'immigration se fasse au détriment de son propre électorado.
3. Un développement extraordinaire de la bourse et du pouvoir de Wall Street depuis 1980. Explosion de l'endettement de l'état.
4. Délocalisation de la production industrielle principalement vers la Chine et le Mexique.

Cette vision « Busho-clintonienne » n'est pas partagée par Trump qui veut une alliance avec la Russie contre le terrorisme, un retour des emplois industriels aux USA, un arrêt de l'immigration.

Au cours de l'ère Clinton-Bush, la géographie humaine de beaucoup d'états des USA a changé car **l'immigration annuelle a doublé**, les personnes nées à l'étranger passant de 14 millions en 1980 à 42 millions en 2015.

Le graphe ci-dessous indique l'immigration annuelle sous chaque président depuis Carter en 1976 :



Malgré un électorat républicain anti-immigration, les présidents républicains Bush père et fils ont été les plus immigrationnistes.

Conclusion

La fin de l'ère Bush-Clinton, si elle se confirme, c'est-à-dire si Trump met en œuvre ce qu'il a annoncé au cours de sa campagne, représente une véritable alternance du pouvoir. C'est un phénomène nouveau.

En effet : alors que les électeurs républicain et démocrate sont radicalement différents, les dirigeants des deux partis sont très proches et ne présentent que des différences politiques mineures tant ils sont les uns et les autres liés à la finance, aux médias et aux différents lobbies.

D – Les mouvements de population

Situation générale

La démographie américaine fait la politique autant que la politique transforme le peuple américain. Pour comprendre les élections, il faut comprendre la démographie et vice-et-versa. A côté de l'évolution naturelle de la démographie, les naissances et les décès, il nous faut prendre en compte trois phénomènes :

- Les migrations domestiques à l'intérieur des Etats-Unis
- L'immigration de populations étrangères
- L'avortement

L'ensemble de ces phénomènes conditionne l'évolution démographique et politique du pays. Dans le dernier recensement de 2015, la population américaine est décrite de la façon suivante pour une population totale de 321,4 millions d'habitants: *Source : www.census.gov*

2015	Hispanic	Non hispanic
White	49 813 797	197 970 812
Black or african américains	2 706 581	39 925 949
American Indian	1 641 051	2 369 834
Asian	565 481	17 416 714
Pacific Islander	200 508	559 682
Two or more races	1 665 375	6 583 036
Total USA	56 592 793	264 826 027

La croissance depuis le recensement de 2010 est la suivante :

Croissance de la population de 2010 à 2015				
	Hispanic	Non hispanic	Hispanic	Non hispanic
White	5 195 692	651 856	11,6%	0,3%
Black or african américains	378 468	2 003 427	16,3%	5,3%
American Indian	164 803	106 576	11,2%	4,7%
Asian	67 481	2 755 198	13,6%	18,8%
Pacific Islander	23 099	62 466	13,0%	12,6%
Two or more races	285 656	978 560	20,7%	17,5%
Total USA	6 115 199	6 558 083	12,1%	2,5%

Source : www.census.gov

Le tableau ci-dessus nous montre que la population white non-hispanic, c'est-à-dire la population du melting pot d'origine européenne n'a pas de croissance, ce qui veut dire que l'électorat républicain n'a pas de potentiel de croissance. A l'inverse, l'ensemble des hispaniques, les afro-américains et les asiatiques ont une très forte croissance ; vu qu'ils votent en moyenne à 75% pour les démocrates, l'évolution démographique est de façon évidente à l'avantage des démocrates.

Voir ci-dessous la situation de chacun des états, en bleu les états gagnés par Clinton et en rouge ceux gagnés par Trump.

Etats	Croissance de 2010 à 2015		Etats	Croissance de 2010 à 2015	
	White non hispanic	Autres		White non hispanic	Autres
Total USA	0,3%	10,8%	Iowa	0,2%	21,4%
New Mexico	-4,4%	5,1%	Kentucky	0,5%	11,6%
Connecticut	-4,3%	12,4%	Louisiana	0,7%	6,6%
New Jersey	-3,8%	10,3%	Minnesota	0,8%	16,8%
Rhode Island	-3,7%	13,8%	Oklahoma	0,9%	11,6%
Illinois	-2,7%	5,5%	Nebraska	1,0%	16,8%
New York	-2,2%	8,3%	Virginia	1,1%	11,5%
Pennsylvania	-2,0%	11,6%	Georgia	1,4%	10,6%
West Virginia	-1,4%	12,7%	Wyoming	1,6%	18,6%
Maryland	-1,3%	10,5%	Delaware	1,8%	12,2%
Vermont	-1,2%	21,0%	Tennessee	2,1%	9,9%
Ohio	-1,1%	8,5%	Washington	2,4%	18,0%
Michigan	-1,1%	5,2%	Oregon	2,5%	15,1%
Mississippi	-1,0%	3,4%	Florida	2,6%	15,1%
California	-1,0%	9,2%	North Carolina	2,7%	10,3%
Maine	-0,9%	16,5%	Montana	2,8%	16,0%
Massachusetts	-0,8%	19,0%	Arizona	2,8%	12,3%
New Hampshire	-0,5%	20,3%	South Dakota	3,1%	18,5%

Alaska	-0,5%	12,0%	Texas	3,4%	14,1%
Kansas	-0,4%	11,0%	Idaho	3,6%	16,3%
Wisconsin	-0,4%	10,8%	South Carolina	5,3%	6,8%
Alabama	-0,1%	5,3%	Hawaii	5,4%	5,2%
Indiana	0,0%	11,6%	Colorado	6,2%	14,0%
Nevada	0,0%	15,4%	Utah	6,3%	17,0%
Arkansas	0,0%	8,4%	North Dakota	8,5%	45,4%
Missouri	0,0%	8,2%	D of Columbia	15,5%	9,7%

Source : www.census.gov

NB : La colonne « autres » concerne toutes les minorités : hispaniques, afro-américains, asiatiques, indiens, etc... Par exemple la Californie a une croissance des minorités de 9,2% entre 2010 et 2015.

Dans le tableau les états ont été classés suivant l'évolution de la population white non-hispanique (d'origine européenne). Les états situés à gauche voient cette population décroître et ceux de la colonne de droite la voient monter. En effet, les blancs non-hispaniques stagnent sur l'ensemble des USA (+0,3% en 5 ans). Ce mouvement de migration domestiques entre états accentue le vote démocrate de ces états et va renforcer le vote républicain dans les états situés à droite du tableau.

Le mouvement majeur est constitué par les white non-hispaniques quittant les états du nord-est en cours de désindustrialisation (Connecticut, New Jersey, Rhode Island, Illinois, New-York, Pennsylvania...) pour aller s'implanter dans les états du sud ou de l'ouest des Etats-Unis : Texas, Floride, Colorado, Arizona...

Migrations domestiques et immigration étrangère

Nous entendons ici par migrations domestiques les déménagements d'un état à un autre au cours des 5 ans de 2011 à 2015. Le chiffre donné pour un état est la différence entre les entrées et les sorties : s'il y a plus d'entrées, le nombre est positif, et s'il y a plus de sorties, le nombre est négatif. Nous entendons par immigration les arrivées depuis un pays étranger.

Pour la totalité des USA, la somme des migrations domestiques est zéro, une entrée dans un état correspondant à une sortie dans un autre état. Pour l'immigration, le total des USA représente la somme des immigrations dans chacun des états.

Pour disposer le tableau, nous avons classé les états en fonction des migrations domestiques croissantes au cours des 5 années 2011 à 2015. Par exemple :

- L'état de New-York qui est le premier cité voit le départ de 653 071 personnes vers d'autres états et l'arrivée d'à peu près le même nombre d'immigrés, 630 763. Cet état est de couleur bleue car il vote démocrate.
- A l'autre extrémité du tableau, le Texas, voit arriver 736 492 américains venant d'autres états et 463 449 immigrés. Il est en rouge car il vote républicain.
- La Californie voit partir 266 115 personnes vers d'autres états, principalement d'origine européenne et arriver 834 999 immigrés, principalement du Mexique.

Population	Migrations domestiques	Immigration	Population	Migrations domestiques	Immigration
Total USA	0	5 334 889	Iowa	-7 170	29 280
New York	-653 071	630 763	Vermont	-6 482	4 050
Illinois	-425 954	170 366	New Hampshire	-5 524	10 377
New Jersey	-269 194	270 306	Maine	-4 143	7 041
California	-266 115	834 999	Arkansas	249	17 755
Michigan	-191 130	111 091	Alabama	2 005	27 276
Ohio	-153 296	95 444	Wyoming	3 129	2 932
Pennsylvania	-132 073	164 475	South Dakota	10 267	7 924
Connecticut	-104 537	88 195	Utah	14 576	29 344
Maryland	-56 054	148 515	Delaware	18 038	13 715
Kansas	-52 597	33 848	Idaho	19 788	9 689
Wisconsin	-52 211	38 001	Montana	22 811	3 692
Missouri	-51 818	47 373	D. of Columbia	25 596	20 837
Indiana	-47 311	57 474	Oklahoma	43 544	33 359
Massachusetts	-46 933	202 434	North Dakota	53 048	8 057
New Mexico	-43 041	15 926	Nevada	69 231	41 949
Mississippi	-38 499	12 952	Georgia	82 493	134 971
Minnesota	-36 723	72 374	Oregon	93 408	36 279
Rhode Island	-25 743	22 298	Tennessee	104 944	49 546
Alaska	-22 265	12 072	Washington	124 326	127 116
Hawaii	-18 423	46 782	South Carolina	159 023	31 974
Virginia	-17 437	182 418	Arizona	160 346	77 464
Kentucky	-12 292	34 455	North Carolina	180 189	116 875
Louisiana	-10 567	39 473	Colorado	192 337	59 257
West Virginia	-8 166	6 259	Florida	650 660	610 495
Nebraska	-7 731	21 893	Texas	736 492	463 449

Source : www.census.gov

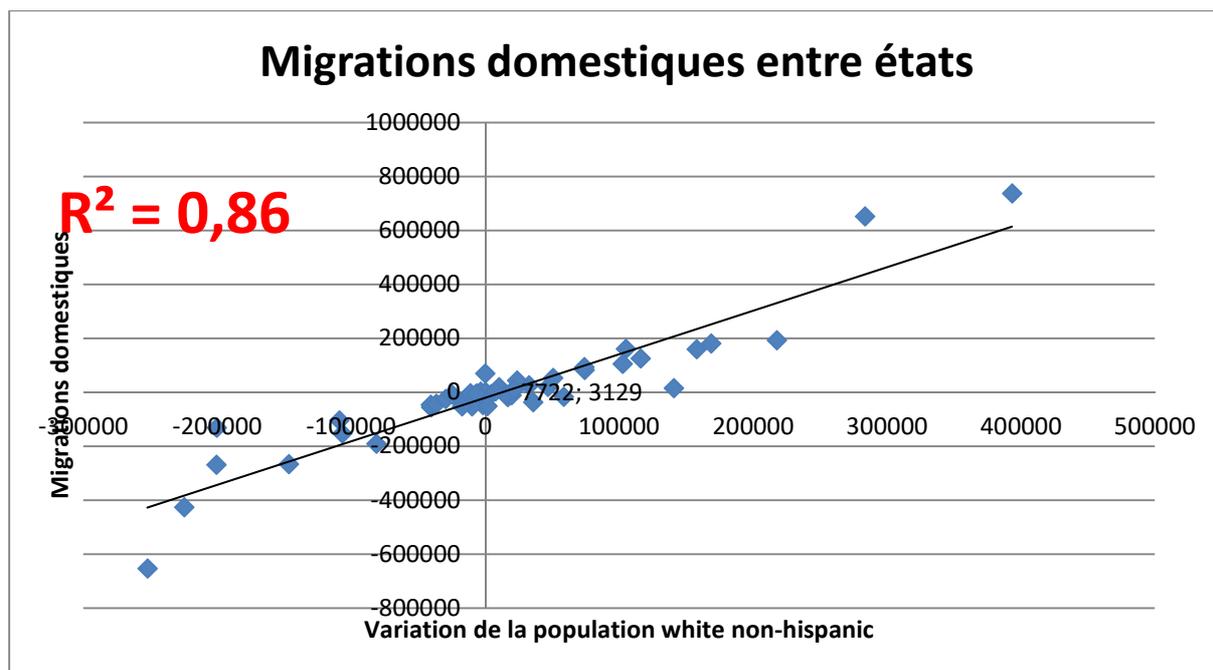
NB : les chiffres ci-dessus sont les variations de population de 2010 à 2015.

Les 4 premiers états en haut à gauche sont démocrates. Puis viennent 3 états du Nord-Est, Michigan, Ohio, Pennsylvanie que Trump ne devait pas gagner. Il a été le seul à y croire et a fait une campagne centrée sur ces états.

Dans ces états de la colonne de gauche, on totalise 2.7 millions de départs remplacés par l'arrivée de 3,4 millions d'immigrés. Les départs étant principalement le fait d'américains d'origine européenne votant républicain, et les arrivées d'immigrés venant gonfler les rangs des électeurs démocrates ; tous ces états basculeront tôt ou tard vers le camp démocrate.

Dans les états de la colonne de droite on totalise 2,7 millions d'arrivées d'américains venant d'autres états et en même temps l'arrivée de 1,9 millions d'immigrés.

Le graphe suivant montre que les migrations domestiques sont essentiellement le fait des blancs non-hispaniques : le coefficient de corrélation $R^2 = 0,86$ entre les deux phénomènes est très très fort.



Conclusion

Les états du nord-est des USA, et pas seulement, voient le remplacement des blancs non-hispaniques qui partent par les immigrés qui arrivent. Le New-Jersey est le plus précis avec 269 000 départs pour 270 000 arrivées d'immigrés.

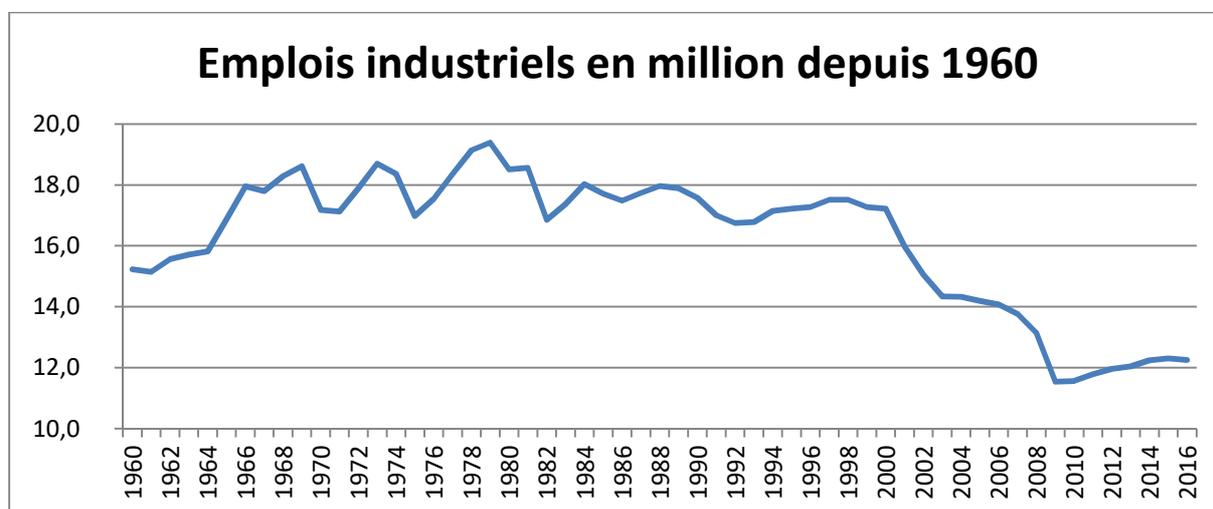
Les états du sud, du centre et de l'ouest qui accueillent la migration domestique et aussi l'immigration venant de l'étranger.

Les équilibres politiques sont ainsi progressivement modifiés.

E - La désindustrialisation

Pour faire baisser le coût du travail et augmenter ainsi leur rentabilité et leur cours de bourse (voir notre dossier « Bourse et mondialisation ») les multinationales américaines déménagent leurs usines vers la Chine, le Mexique ou d'autres pays à bas salaires. C'est ce qu'on appelle les délocalisations. Ceci se traduit sur le sol des USA par la disparition de nombreux emplois industriels qualifiés et de tous les sous-traitants ou sociétés de services qui vont avec.

1/ Evolution de l'emploi industriel (manufacturing) depuis 1960 – source : Bureau of Labor Statistics) :

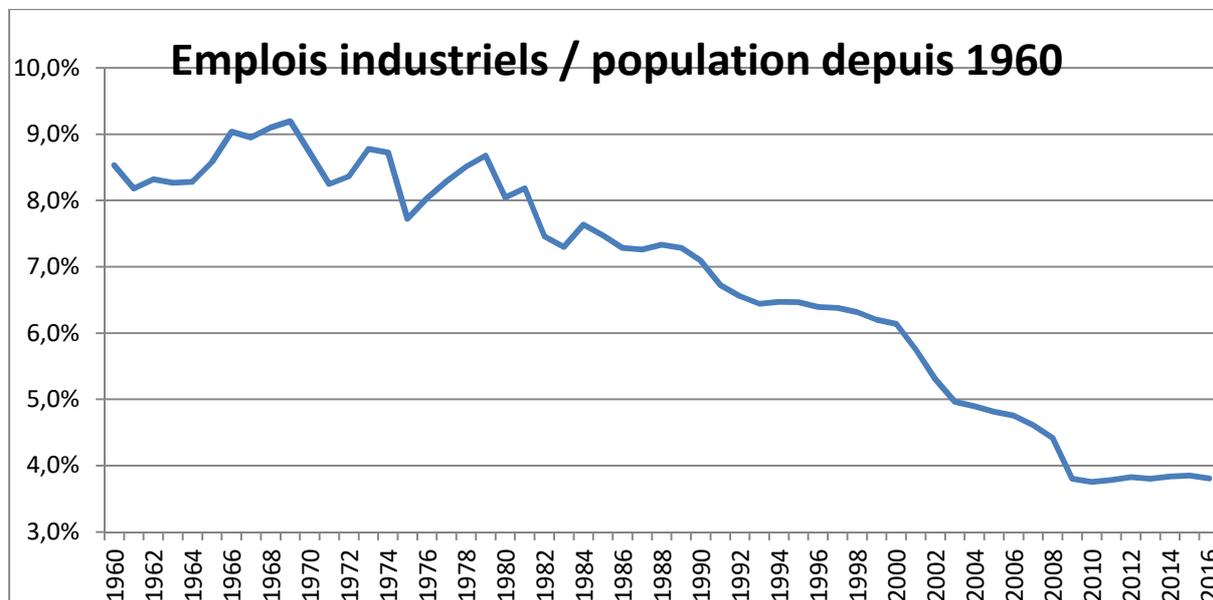


L'emploi industriel croît jusqu'à un maximum atteint en juin 1979 et reste à peu près stable autour de 17 millions jusqu'en 2000.

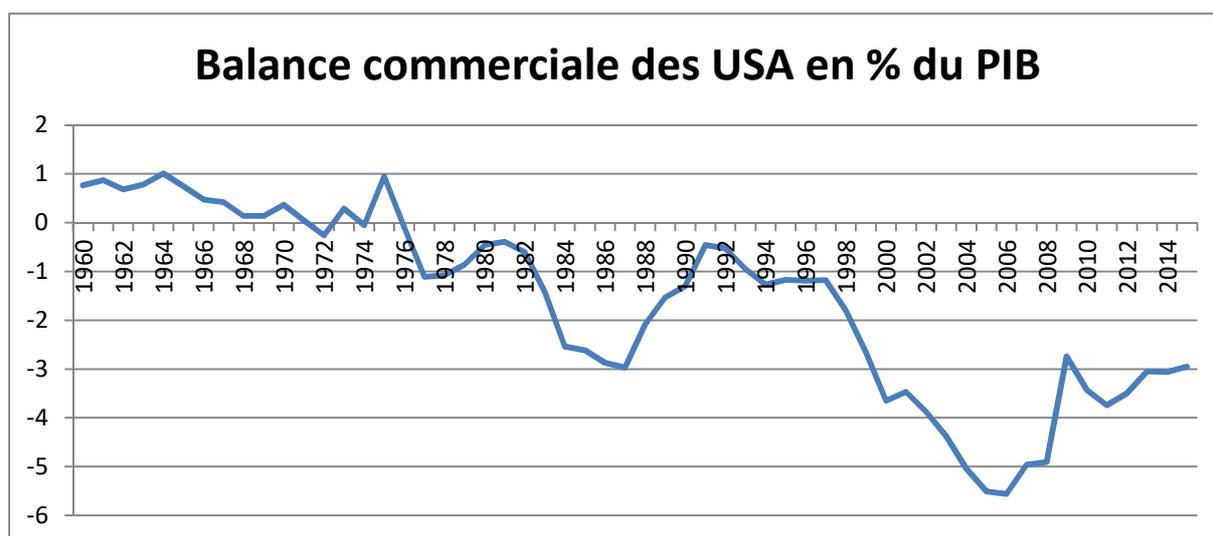
A partir de 2000, l'emploi industriel chute brutalement malgré la croissance économique, plus de 5 millions d'emplois disparaissent.

A partir du creux de 2009, l'emploi industriel remonte légèrement.

2/ Si on veut mieux comprendre comment la population ressent l'évolution de la production industrielle et le phénomène de la désindustrialisation, il faut regarder la place de l'emploi industriel dans la population. On observe alors que l'emploi industriel passe de 9% en 1969 à moins de 4% en 2009.

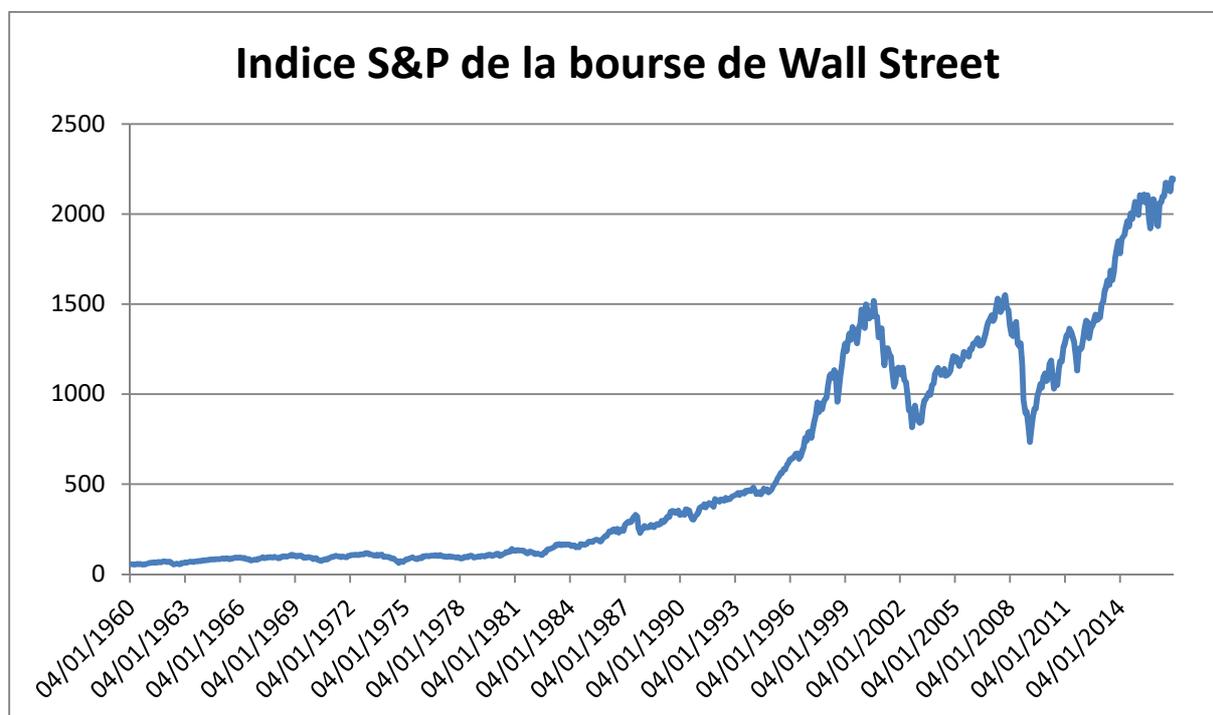


3/ La balance commerciale : jusqu'en 1975, les USA sont un pays industriel qui exporte ses productions. Ceci permet à la balance commerciale de rester excédentaire jusqu'en 1975. A partir de 1976, les entreprises américaines commencent à fabriquer à l'étranger ce qu'elles vendent sur le marché US...

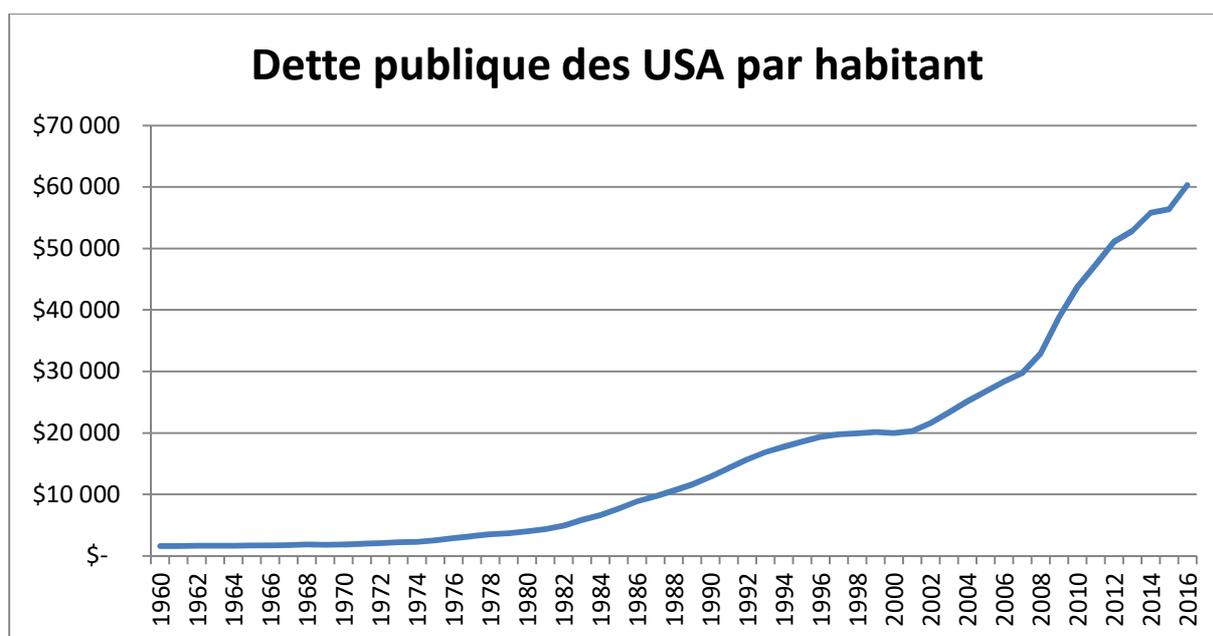


... et la balance commerciale devient déficitaire : les USA se désindustrialisent.

4/ Les multinationales fabriquent moins cher tout en continuant à vendre au même prix. Il en résulte une croissance extraordinaire des profits qui se traduit par les cours de bourse :



5/ Les multinationales gagnent de plus en plus d'argent, mais, comment payer tous ces produits achetés à l'étranger ? ...la fabrication de dollars et l'endettement



Pour continuer encore longtemps à s'endetter en dollar, il faut fabriquer des dollars et, pour que le monde les accepte il faut que celui-ci reste la monnaie mondiale de référence. Ceci n'est pas sans lien avec la stratégie militaire !

Le chômage

Il est souvent dit dans la presse que les Etats-Unis ont peu de chômage et même qu'ils vivent à certaines époques des situations de plein emploi. Ceci est totalement faux.

Pour comprendre l'emploi aux USA, il faut connaître les termes qui le définissent :

- **Civilian non institutional population** : tous ceux qui peuvent trouver un emploi, n'étant ni en prison, ni internés en asile, ni militaires
- **Labor force** : comprend les **employed** c'est-à-dire tous ceux qui ont un emploi, et les **non-employed** qui sont en recherche d'emploi
- **Not in the labor force** : tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas travailler : en formation, en maladie, retraités ou qui ont abandonné leurs recherches par découragement.

Regardons la situation des hommes entre 25 et 54 ans (population qui est le plus souvent soutien de famille et qui a en général le plus bas taux de chômage) suivant leur **race and ethnicity** :

En % de la civilian non-institutional population	Labor force		Not in the labor force
	Employed	Non-employed	
White	85,4%	4,0%	10,6%
Black or african american	72,6%	8,1%	19,3%
Asian	85,7%	3,6%	10,7%
Hispanic or latino ethnicity	85,8%	4,8%	9,4%
Total USA	83,6%	4,6%	11,8%

Source : Bureau of Labor

NB 1: la somme des non-employed et des « not in the labor force » représente la totalité des sans emploi.

NB 2 : les sans-emploi black et african-american (tableau ci-dessous), 27%, sont deux fois plus nombreux que tous les autres. Paradoxe : bien qu'ils soient les grands perdants de la période Clinton-Bush (qui inclut les 8 ans d'Obama) , ça ne les a pas empêché de voter Clinton à 90%.

Si on regarde maintenant la totalité des sans emploi, toujours pour les hommes de 25 à 54 ans, on obtient des résultats différents. Les USA sont alors

Hommes de 25 à 54 ans	Total sans emploi	Taux de chômage officiel
White	14,6%	4,7%
Black or african american	27,4%	11,2%
Asian	14,3%	4,2%
Hispanic or latino ethnicity	14,2%	5,6%
Total USA	16,4%	5,5%

en très mauvaise situation. Un rapport de la Maison Blanche de juin 2016 sur cette population des hommes de 25 à 54 ans montre que, parmi les 34 pays de l'OCDE, les USA sont 32ème, faisant tout juste mieux que l'Italie et Israël qui sont avant-dernier et dernier.

On voit ainsi que, loin des communiqués exaltant de la presse économique sur le plein emploi américain, la réalité est tout autre car il faut tenir compte de ceux qui sont sortis du marché du travail.

Le rapport cité ci-dessus (« The long term decline in prime-age male labor force participation ») indique par exemple que, parmi les noirs américains de 25 à 54 ans, 9% étaient sans emploi en 1971 alors qu'ils sont 27% en 2015. Dans le même temps, le même taux passait de 4 à 12% pour les blancs et de 6 à 10% pour les hispaniques.

Suivant le degré d'éducation, le taux des hommes sans-emploi de 25 à 54 ans passait de 2% en 1964 à 6% en 2015 pour les bachelors et de 3 à 17% pour les moins instruits.

Pour compléter le tableau, le rapport nous apprend que le taux d'emploi des hommes nés à l'étranger augmentait de 1,4% de 1994 à 2014 alors qu'il baissait de 4,4% pour ceux nés sur le sol des USA : avantage donc pour les immigrés, au principal détriment des noirs américains.

NB : l'analyse pour les autres tranches d'âge est encore plus défavorable aux Etats-Unis. Nous nous sommes contenté de traiter ici le cas des hommes de 25 à 54 ans, souvent soutiens de famille, qui nous semble le plus emblématique.

Conclusion

Depuis 1980 on assiste au grand remplacement des usines, ingénieurs et ouvriers américains par des usines, ingénieurs et ouvriers étrangers dans des pays à bas salaires.

Sur le sol des USA, les « américains de souche » blancs et noirs, sont dans le même temps remplacés par les immigrés : hispaniques pour les emplois de faibles qualifications, asiatiques pour les emplois qualifiés.

Les USA voient se développer un chômage de masse sans espoir de retour à l'emploi qui les place **dans les derniers rangs des pays de l'OCDE.**

Le dossier de la Maison Blanche montre que ces hommes sans emploi passaient 5 heures et 35 minutes par jour devant la télévision en 2014.

Qui sont les gagnants de cette ère Clinton-Bush commencée en 1980 ?

- Les actionnaires des entreprises multinationales : les actifs de toutes les entreprises américaines cotées sont aujourd'hui contrôlés par les grands asset managers liés entre eux (voir notre dossier « bourse et mondialisation »).
- La Chine qui, grâce aux multiples transferts de technologies, a pu réussir son décollage économique ... et d'autres pays dans une moindre mesure
- Tous ceux qui prêtent au gouvernement US en achetant ses obligations
- Les immigrés hispaniques ou asiatiques qui vivent mieux aux USA que dans leur propre pays.

Qui pâtit dans cette ère Clinton-Bush commencée en 1980 ?

- Tous ceux qui perdent leur emploi avec comme issues : soit la migration vers d'autres états, soit la sortie du marché du travail.
- Tous ceux qui voient leur salaire baisser car mis en concurrence avec plus pauvre qu'eux.(le salaire moyen des blancs est inférieur à celui des asiatiques qui sont une immigration récente)

Laissons la Maison Blanche d'Obama conclure en 2016 : « *Finally, alors que presque toutes les économies avancées ont accru les inégalités au cours des dernières décennies, aux USA ces inégalités ont augmenté **plus et plus vite** que dans les autres pays.* ».

Le 4 décembre 2016, Trump a menacé les entreprises multinationales qui veulent fermer des usines américaines pour faire fabriquer à l'étranger : il annonçait une future taxe d'importation de 35% sur les produits dont les productions auront été sorties des USA.

E -Immigration et avortement

Le thème le plus important de la campagne de Trump a sans doute été celui de l'immigration. Nous avons largement traité ce thème dans les précédents chapitres en montrant l'impact politique de l'immigration. Nous avons aussi montré que la famille Bush, bien que républicaine, avait été encore plus favorable à l'immigration que les Clinton, et cela au détriment du parti républicain.

Un autre thème sur lequel les républicains et Trump en particulier s'opposent aux démocrates est celui de l'avortement. Ce thème de l'avortement oppose aux USA les « pro-life » qui s'opposent ou veulent restreindre la pratique de l'avortement et les « pro-choice » qui sont partisans de l'avortement sans restriction.

Existe-t-il un lien entre immigration et avortement ?

L'avortement depuis 1973

L'avortement légal commence en 1967 aux USA dans deux états, Colorado et Californie : il est alors restreint aux cas de viol, d'inceste et de danger mortel pour la mère. Au cours des 3 années suivantes, 13 autres états ont suivi la même voie : Arkansas, Alaska, Delaware, Géorgie, Hawaii, Kansas, Maryland, Nouveau Mexique, Mississippi, Caroline du Nord, Oregon, Caroline de Sud et Virginie.

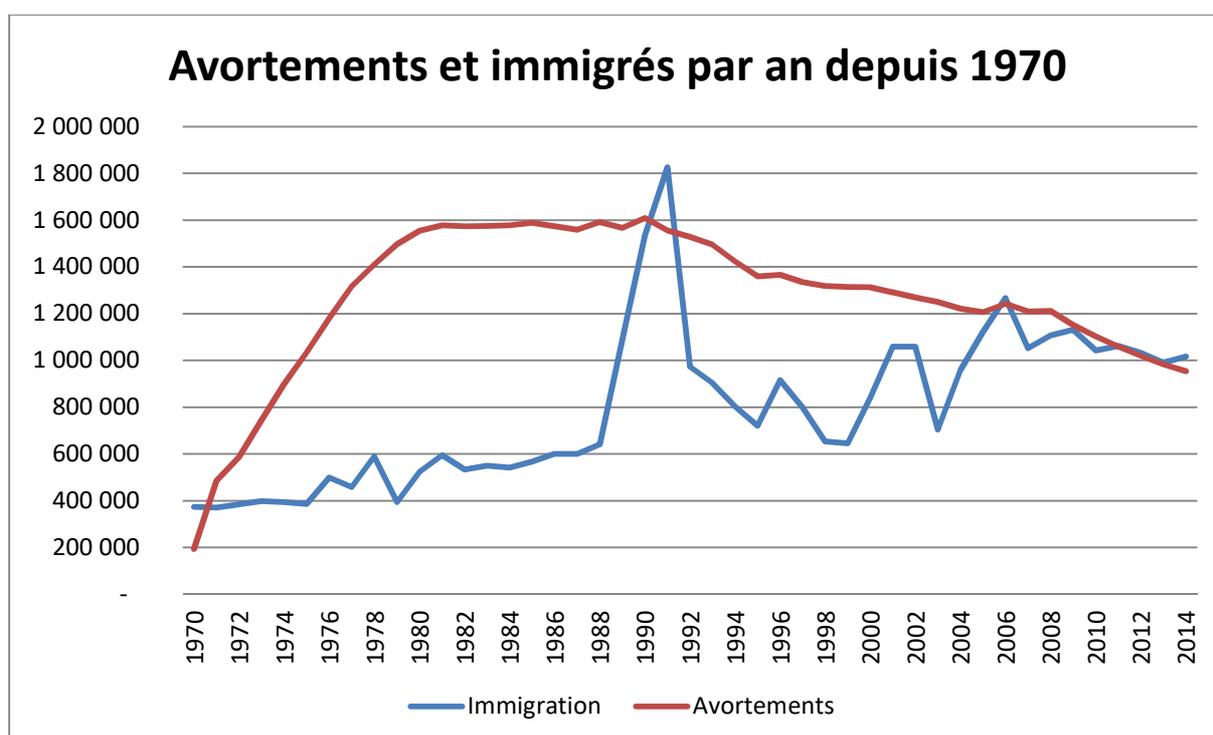
En 1970, l'état de New-York vota l'avortement sans restriction jusqu'à 24 semaines et, en 1973, l'amendement Roe Wade de la Cour Suprême autorise l'avortement dans tous les Etats-Unis, laissant aux états le choix des modalités, des facilités ou des restrictions. Aucun état n'interdit l'avortement, cependant de nombreux états mettent des restrictions. Par exemple dans le Dakota du Nord :

- Une femme doit rencontrer un conseiller de façon à la décourager d'avorter. Elle a alors 72 heures pour réfléchir avant de prendre sa décision
- L'avortement n'est remboursé que s'il a lieu pour des raisons médicales qui mettent en danger la vie de la femme
- L'utilisation de la « télémédecine » pour l'avortement médicamenteux est interdite
- Les parents d'une mineure doivent être prévenus avant l'intervention

Les restrictions telles que citées ci-dessus varient selon les états, les états républicains étant plus restrictifs que les démocrates.

Dès qu'il a été autorisé, l'avortement a littéralement explosé aux USA. Nous citons ici le témoignage du professeur Nathanson réalisateur du film *Le cri silencieux* que cite le « Livre Blanc-Noir de l'avortement » :

« Nous avons suscité suffisamment de sympathie pour vendre notre programme d'avortement libre, en falsifiant les chiffres des avortements pratiqués aux Etats-Unis chaque année. Là où les chiffres réels annonçaient 100 000 cas, nous répétions 1 000 000 aux médias... Le nombre de femmes mourant chaque année d'un avortement illégal tournait autour de 200 à 250 : nous en avons fait 10 000. Un mensonge décisif, qui emporta l'adhésion de l'opinion publique, fut de prétendre que la législation aurait pour seul effet de transformer les avortements illégaux en avortements légaux, sans augmentation de leur nombre. »



L'avortement explose aux USA à partir de sa légalisation, passant de moins de 100 000 à 1,6 millions en 1980. Il reste stable à ce niveau jusqu'en 1990 et baisse régulièrement depuis cette date.

En 2008, la fréquence des avortements était la suivante suivant les origines des femmes américaines (par comparaison le taux est de 26% en France) :

Pour 1000 femmes de 15 à 44 ans	Avortements/naissances	
	Mariées	Célibataires
Blanches non hispaniques	4%	52%
Noires non hispaniques	24%	86%
Hispaniques toutes races	9%	40%

Source : Center of Disease Control : rapport de 2012

En proportion des naissances, les célibataires enceintes avortent 5 à 10 fois plus que les femmes mariées. Les noires sont les plus touchées par l'avortement.

Avec la baisse observée depuis 2008, les femmes mariées blanches non-hispaniques n'avortent pratiquement plus en 2016 en dehors des cas pathologiques.

Le tableau ci-dessous nous donne les taux d'avortements par rapport aux naissances dans chaque état américain pour les blancs non hispaniques et les noirs américain non-hispaniques.

Les états ayant voté majoritairement Clinton sont en bleu et les états « Trump » sont en rouge.

Les états sont classés de haut en bas et de gauche à droite des plus avorteurs aux plus restrictifs :

- Le taux US moyen pour les blancs non hispaniques est de 15%, avec un maximum à 42% à Rhode Island et un minimum à 1% dans le Wyoming
- Le taux US moyen pour les noirs non-hispaniques est de 55% avec un maximum à 128% en Californie et un minimum à 10% dans le Mississippi.
- Pour les hispaniques non cités dans le tableau, les taux se situent entre les blancs et les noirs.

NB 1: dans les grands états démocrates pour lesquels les femmes noires ou afro-américaines ont autant d'avortements que d'enfants. Elles ont plébiscité à 94% le parti démocrate.

NB 2 : pour les femmes noires ou afro-américaines, les grands états démocrates ont des taux d'avortement au niveau de l'ancienne URSS.

Etats en 2014	Avortements/naissances		Etats en 2014	Avortements/naissances	
	White	Blacks		White	Blacks
.California	19%	128%	.Minnesota	12%	33%
.New York	21%	121%	.Nebraska	7%	33%
.Vermont	19%	111%	.West Virginia	8%	32%
.Washington	14%	102%	D. of Columbia	21%	31%
.New Hampshire	25%	91%	.Alabama	9%	29%
.New Mexico	15%	90%	.Alaska	14%	28%
.Connecticut	27%	82%	.Maine	15%	27%
.Maryland	26%	79%	.Colorado	15%	25%
.Rhode Island	42%	76%	.Indiana	9%	24%
.New Jersey	17%	73%	.Iowa	11%	24%
.Florida	15%	72%	.Louisiana	9%	23%
.Pennsylvania	18%	72%	.Montana	17%	22%
.Massachusetts	29%	70%	.Wisconsin	10%	21%
.Delaware	32%	63%	.Missouri	5%	20%
.Illinois	14%	61%	.Arizona	16%	20%
.Kansas	16%	60%	.Arkansas	8%	19%
.Michigan	14%	56%	.Oklahoma	11%	18%
.Virginia	19%	48%	.Kentucky	5%	17%
.Georgia	16%	48%	.South Dakota	5%	15%
.North Carolina	16%	47%	.South Carolina	9%	14%
.Oregon	21%	44%	.Idaho	6%	14%
.Tennessee	12%	43%	.North Dakota	10%	14%
.Nevada	12%	41%	.Wyoming	1%	13%
.Ohio	13%	39%	.Utah	6%	12%
.Texas	15%	35%	.Mississippi	2%	10%

Sources : National Vital Statistics report juin 2015 pour les naissances ; Center of Control Decease et Abort73 pour les avortement, les calculs sont de la vérité des chiffres. Erreur de + ou - 1%

De ce tableau plusieurs commentaires sautent aux yeux :

- La Floride et la Pennsylvanie ont été gagnées de justesse par Trump, elles ont plutôt des comportements de type démocrate.
- L'état du Maine et le Colorado ont des taux de type républicains ; ils ont été gagnés de justesse par Clinton.
- Les noirs du Mississippi avortent 4 fois moins que les blancs de Rhode Island et 2 fois moins que les blancs de New-York.

- Les noirs avortent 6 à 7 fois plus que blancs en Californie et New-York mais seulement 1,3 fois plus dans le Montana ou l'Arizona et 1,4 fois plus dans le Dakota du Nord ou la Caroline du Sud.
- Les différences entre états sont plus importantes que les différences entre groupe ethniques d'origine.

De ceci nous pouvons conclure que :

l'avortement est une question politique avant d'être une question sociale.

Ceci veut dire que c'est la décision politique de l'état qui va influencer le nombre d'avortements aussi bien chez les blancs que chez les noirs.

Les états démocrates revendiquent l'avortement comme un droit, les états républicains ont des politiques de restriction de l'avortement.

Comparons les états « Clinton » et les états « Trump » :

Naissances en 2014				
Vote	Total	Blancs	Noirs	Autres
Etats Clinton	1 701 699	803 455	196 839	701 405
Etats Trump	2 286 377	1 345 847	392 052	548 478
Avortements / Naissances en 2014				
Vote	Total	Blancs	Noirs	Autres
Etats Clinton	31%	19%	83%	30%
Etats Trump	18%	12%	41%	15%

Les états « Clinton » ont les caractéristiques de la mondialisation:

1. Les naissances d'hispaniques et d'asiatiques rattrapent les naissances de blancs non-hispaniques.
2. Les naissances sont plus faibles et les avortements plus nombreux
3. Dans ces états, les noirs sont de plus en plus minoritaires
4. Ces états sont minoritaires au niveau national malgré le poids énorme de la Californie et de New-York

Les états « Trump » sont les états de l'Amérique traditionnelle :

1. Ces états sont majoritaires dans l'Union.
2. Ils ont plus de naissances et moins d'avortements que les « Clinton »
3. Les noirs américains y gardent leur poids traditionnel sauf en Floride et au Texas où l'immigration hispanique est forte.

4. Le poids de l'immigration reste limité sauf dans quelques états comme la Floride et le Texas.

Avortement et immigration

Nous avons vu ci-dessus que l'évolution politique des différents états des USA dépend de l'immigration et de la natalité : donc de l'avortement.

De 2010 à 2014, sur 5 années, il y a eu aux USA : 5,143 millions d'immigrés pour 5,118 Millions d'avortements. Ces chiffres sont quasiment identiques, ce qui indique qu'au niveau national le remplacement de 5 millions de naissances par des immigrés a été quasi exact au cours de la présidence d'Obama. Regardons l'immigration et l'avortement dans les états américains :

Valeurs pour les 5 années de 2010 à 2014					
Etats	Immigrés	Avortements	Etats	Immigrés	Avortements
.California	1 005 844	960 000	.Utah	30 112	16 489
.New York	720 937	522 735	.Kentucky	26 369	18 775
.Florida	532 801	377 692	.Kansas	25 428	38 213
.Texas	465 757	336 066	.Oklahoma	22 865	26 592
.New Jersey	267 948	231 000	.Nebraska	21 902	11 582
.Illinois	187 130	205 608	.Iowa	21 878	23 305
.Massachusetts	153 965	100 369	.Louisiana	21 714	47 240
.Virginia	140 939	115 311	.South Carolina	21 040	30 505
.Maryland	127 347	163 000	.Alabama	19 209	45 444
.Georgia	126 161	159 398	.Rhode Island	18 140	17 976
.Pennsylvania	123 223	171 828	.New Mexico	18 032	21 080
.Washington	114 836	89 937	D. of Columbia	14 582	13 340
.Arizona	90 015	65 480	.Arkansas	14 046	20 150
.Michigan	89 557	123 822	.Idaho	11 908	7 136
.North Carolina	85 120	129 008	.New Hampshire	11 839	15 000
.Ohio	69 850	122 762	.Delaware	11 171	18 125
.Minnesota	64 341	53 303	.Mississippi	8 261	11 017
.Colorado	61 343	52 503	.Alaska	8 124	7 942
.Connecticut	59 273	58 568	.Maine	6 903	10 090
.Nevada	51 570	34 267	.South Dakota	6 184	3 169
.Tennessee	41 895	74 936	.North Dakota	5 735	6 314
.Indiana	40 836	44 265	.Vermont	4 316	6 411
.Oregon	38 032	45 091	.West Virginia	3 881	9 270
.Missouri	33 598	28 035	.Montana	2 367	9 980
.Wisconsin	30 398	34 263	.Wyoming	2 235	550

Sources : Yearbook of immigration statistics et www.abort73.com

Les états « Clinton » sont en bleu et les états « Trump » en rouge.

NB : Pour l'avortement, la somme des chiffres des états est 8% inférieure aux chiffres donnés pour la totalité des USA : cet écart ne change pas fondamentalement le sens du tableau.

On note ci-dessus le poids des deux grands états de Californie et New-York dans lesquels sont concentrés les pouvoirs financiers, électroniques et médiatiques des USA.

Pour mieux voir les comparaisons entre états, nous avons calculé le nombre d'immigrés et d'avortements en 5 ans de 2010 à 2014 pour 1000 habitants. On obtient alors pour l'ensemble des USA : avortements : 17 et immigrés : 17. Exemple : pour l'état de New-York, de 2010 à 2014 il y a eu 37 immigrés pour 1000 habitants et 27 avortements pour 1000 habitants.

Valeurs pour 5 années de 2010 à 2014 pour 1000 habitants					
Etats	Immigrés	Avortements	Etats	Immigrés	Avortements
New York	37	27	Colorado	12	10
Maryland	22	27	Louisiana	5	10
California	27	26	Vermont	7	10
New Jersey	30	26	Arizona	14	10
D. of Columbia	24	23	New Mexico	9	10
Delaware	12	20	Minnesota	12	10
Florida	28	20	Montana	2	10
Connecticut	17	18	Alabama	4	10
Rhode Island	17	17	North Dakota	9	9
Georgia	13	16	Iowa	7	8
Illinois	15	16	Maine	5	8
Massachusetts	24	15	Oklahoma	6	7
Virginia	18	14	Arkansas	5	7
Washington	17	14	Indiana	6	7
North Carolina	9	14	South Carolina	5	7
Pennsylvania	10	14	Nebraska	12	6
Kansas	9	13	Wisconsin	5	6
Texas	19	13	Utah	11	6
Nevada	19	13	West Virginia	2	5
Michigan	9	13	Missouri	6	5
Tennessee	7	12	Idaho	8	5
Oregon	10	12	Kentucky	6	4
New Hampshire	9	11	South Dakota	8	4
Alaska	11	11	Mississippi	3	4
Ohio	6	11	Wyoming	4	1

Sources : Yearbook of immigration statistics et www.abort73.com

Ces résultats ramenés au nombre d'habitants montrent nettement l'opposition entre les états « Clinton » en bleu et les états « Trump » en rouge.

NB : l'état du Maine a été partiellement gagné par Trump avec 1 délégué sur 4.

Même si les chiffres de l'avortement et de l'immigration sont assez proches, nous voyons que pour les uns le chiffre de l'immigration est plus fort que celui de l'avortement et vice-versa.

Voyons le même tableau en classant, à gauche, les états où l'immigration est plus forte que l'avortement et à droite les états où c'est l'inverse :

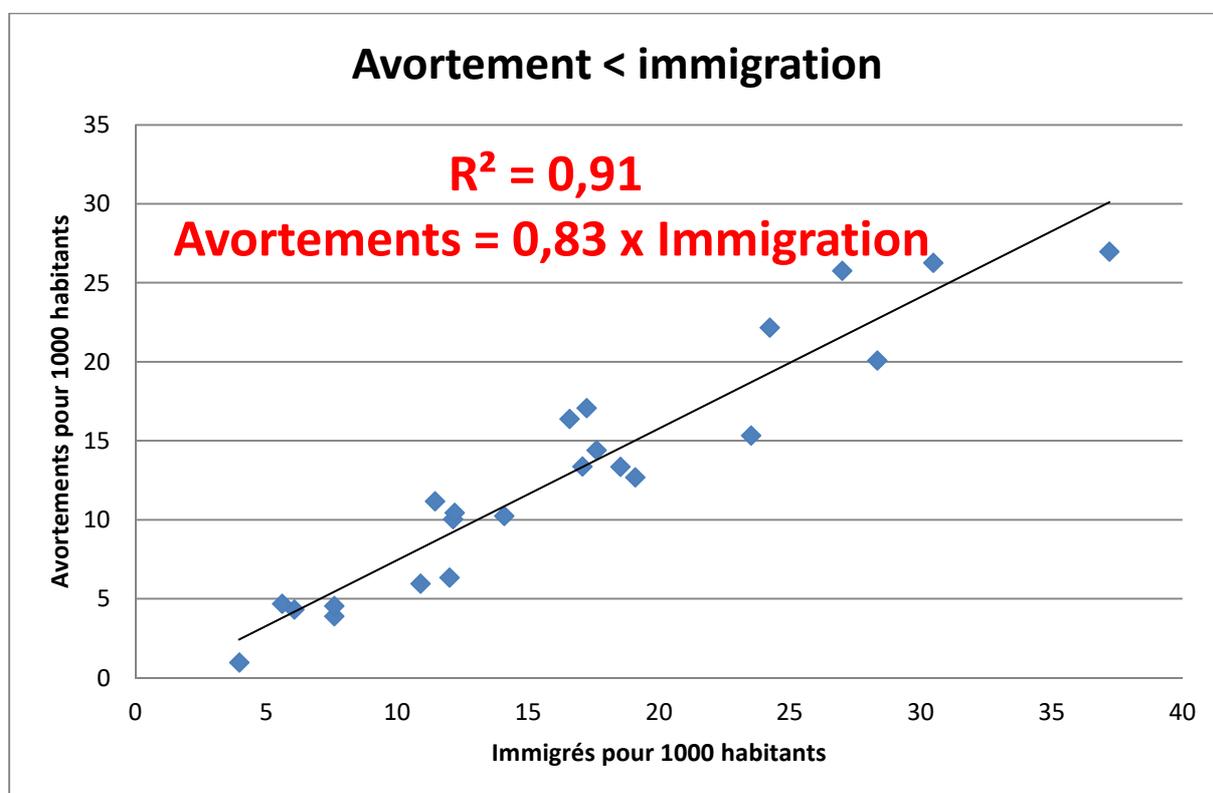
Valeurs pour 5 années de 2010 à 2014 pour 1000 habitants					
Etats	Immigrés	Avortements	Etats	Immigrés	Avortements
New York	37	27	Maryland	22	28
New Jersey	30	26	Illinois	15	16
Florida	28	20	Georgia	13	16
California	27	26	Delaware	12	20
D. of Columbia	24	22	Oregon	10	12
Massachusetts	24	15	Pennsylvania	10	14
Nevada	19	13	Michigan	9	13
Texas	19	13	New Hampshire	9	11
Virginia	18	14	North Carolina	9	14
Rhode Island	17	17	Kansas	9	13
Washington	17	13	New Mexico	9	10
Connecticut	17	16	North Dakota	9	9
Arizona	14	10	Iowa	7	8
Colorado	12	10	Vermont	7	10
Minnesota	12	10	Tennessee	7	12
Nebraska	12	6	Indiana	6	7
Alaska	11	11	Oklahoma	6	7
Utah	11	6	Ohio	6	11
Idaho	8	5	Wisconsin	5	6
South Dakota	8	4	Maine	5	8
Kentucky	6	4	Arkansas	5	7
Missouri	6	5	Louisiana	5	10
Wyoming	4	1	South Carolina	5	7
			Alabama	4	10
			Mississippi	3	4
			Montana	2	10
			West Virginia	2	5

Sources : Yearbook of immigration statistics et www.abort73.com

Les états de gauche, « portes d'entrée de l'immigration », sont

- Les états de l'ouest et nord-ouest qui se touchent : Californie, Nevada, Washington, Arizona, Colorado, Nebraska, Dakota du Sud, Utah, Idaho, Wyoming
- La bande côtière de l'est : New-York, New-Jersey, Massachusetts Connecticut, Rhode Island, Virginie, District of Columbia (Ville de Washington)
- Les portes du Sud : Texas et Floride
- Exceptions : Missouri, Kentucky, Minnesota.

Pour ces états, il y a 83 avortements pour 100 immigrés, avec un coefficient de corrélation $R^2 = 0,91$ qui indique que la correspondance est quasi parfaite.



NB : chaque point représente un état positionné suivant son nombre d'immigrés et son nombre d'avortements pour 1000 habitants.

Les états de la colonne de droite du tableau ci-dessus sont tous les autres états pour lesquels au contraire, il y a plus d'avortements que d'immigrés.

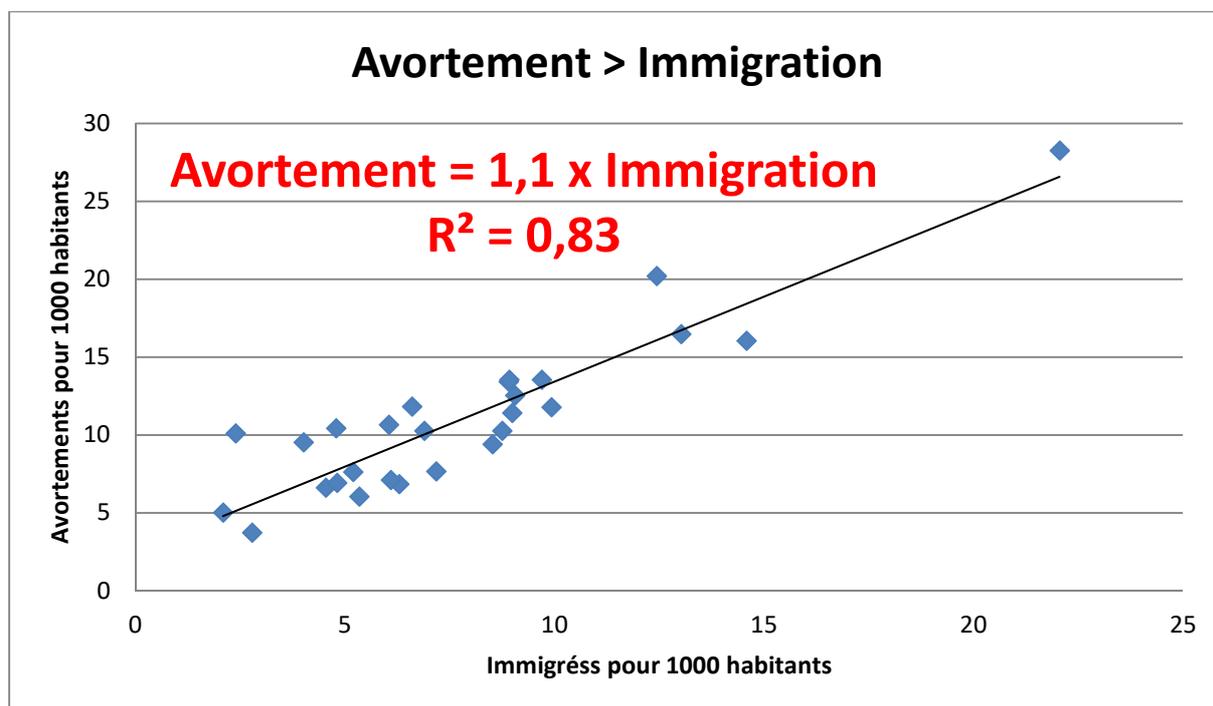
Ces états sont :

- tous les états du centre des USA qui forment un continuum jusqu'à la Pennsylvanie, le Maryland ou le Delaware.

- Les états excentrés au Nord comme le Vermont, le New Hampshire, le Maine, le Montana.
- Exceptions : Oregon et Nouveau-Mexique

Pour ces états, il y a en moyenne 110 avortements pour 100 immigrés. La corrélation est un peu plus faible que précédemment mais reste exceptionnellement forte puisque $R^2=0,82$.

Rappelons que ces résultats sont indépendants de la taille de la population de chaque état.



Conclusion

Nous venons de voir, sur les chiffres les plus récents des cinq années de 2010 à 2014, que les 5,143 millions d'immigrés ont eu lieu en même temps que 5,118 millions d'avortements. L'écart est de 2,5 pour 1000.

Aux niveaux des états nous avons vu la corrélation exceptionnelle aussi bien pour les états « portes d'entrée de l'immigration » que pour les autres.

Dans chaque état, le nombre d'immigrés est fonction du nombre d'avortements.

Suivant les états républicains ou démocrates, il y a plus ou moins d'immigrés et d'avortements, mais la relation entre immigré et avortements est toujours la même.

Avortement et immigration sont les deux faces d'une même pièce

On ne peut pas séparer les deux phénomènes avortement et immigration qui relèvent de la décision politique de chaque état.

On ne peut pas être pour l'un et contre l'autre.

Ce n'est pas un hasard si :

- Trump est anti-avortement et anti-immigration
- Clinton est pro-avortement et pro-immigration.

F – Conclusion Générale

Lors de l'élection présidentielle de 2016, les deux candidats ont proposé aux électeurs une réelle alternance, c'est-à-dire un choix entre deux visions et deux représentations de ce que devront être les Etats-Unis dans le futur.

Quatre grands thèmes marquent une réelle opposition de fond (ce ne sont pas les seuls ; on pourrait citer aussi la liberté d'éducation).

1/ Economique

Faut-il continuer à fermer les usines américaines et produire à l'étranger quitte à augmenter le chômage ? Ou bien concentrer la création d'emplois industriels sur le sol des USA pour faire travailler le peuple américain ?

2/ Sécurité

Quel est le principal ennemi des USA ? Est-ce le terrorisme islamique ou la Russie ? La réponse à cette question conditionnera la politique militaire et internationale.

3/ Immigration

Faut-il continuer l'immigration hispanique au rythme des 30 dernières années, les minorités devenant progressivement majoritaires dans de nombreux états ?

4/ Avortement

Faut-il préserver la vie en mettant des restrictions à l'avortement ou promouvoir l'avortement comme une liberté de la femme ? Alternative entre les Pro-life et les pro-choice.

Nous schématisons les positions des candidats ci-dessous:

	Trump	Clinton
Concentrer les créations d'emplois aux USA	OUI	NON
L'ennemi principal des USA	Terrorisme islamique	la Russie de Poutine
L'immigration hispanique est une bonne chose	NON	OUI
Restrictions à l'avortement	OUI	NON

Hillary Clinton était positionnée dans le prolongement des politiques menées depuis 30 ans au cours de l'ère Clinton-Bush avec l'appui de la finance de Wall Street, des multinationales, des médias, des féministes... Ces politiques ont conduit :

- A la fermeture de milliers d'usines créant un chômage de masse au plus haut niveau des pays occidentaux
- Au remplacement dans les Etats du Nord-Est des « natives » par des immigrés : l'arrivée d'immigrés conduisant les blancs à la migration vers d'autres états et les noirs au chômage définitif (not in the labor force)
- Au remplacement des enfants à naître avortés par un nombre quasi identique d'immigrés.
- A l'enrichissement extraordinaire des plus riches
- A un endettement colossal de l'état.

Dans la course à la présidence, Donald Trump était positionné en rupture avec 30 ans de continuité politique incarnée par son adversaire. Il était soutenu par la base du parti républicain malgré l'opposition de nombreux ténors de ce parti.

Trump a gagné 306 délégués et Clinton 232 grâce à des victoires dans 30 états contre 21 pour Clinton. Les USA étant une union entre états au départ indépendants, c'est la victoire dans chacun des états qui compte et non pas le nombre de votes obtenus au niveau national.